

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français
Filière de français

Thème

Du patrimoine écrit à l'écran : L'évolution du protagoniste féminin dans le conte de fée de la princesse classique à la princesse post-moderne.

Mémoire de master en Littérature

Présentée par :

BESTAOUI Ikram
HAMSI Ghizlene Meriem

Sous la direction de :
Mme N. KACIMI-GUELLIL

Membres du jury :

| | |
|------------|--------------------------|
| Présidente | Mme HASSI Messaouda |
| Rapporteur | Mme KACIMI Nassima |
| Examineur | M BENMANSOUR Ryad Hacene |

Année universitaire 2021-2022

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

Du patrimoine écrit à l'écran : L'évolution du personnage féminin dans le conte de fée de la princesse classique à la princesse moderne.

Mémoire de master en Littérature

Présentée par :

HAMSI Ghizlene Meriem

BESTAOUI Ikram

Sous la direction de :

Mme N. KACIMI-GUELLIL

Membres du jury :

Présidente

Mme HASSI Messaouda

Rapporteur

Mme KACIMI Nassima

Examineur

M BENMANSOUR Ryad Hacene

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à notre directrice de recherche **Mme KACIMI Nassima**, pour son suivi, ses encouragements, pour sa disponibilité et sa compréhension.*

Nous voudrions remercier les membres du jury pour la lecture de ces pages, leur présence lors de notre soutenance ainsi que leur évaluation.

Nos remerciements sont aussi adressés à tous les enseignants que nous avons eu l'occasion de rencontrer et de profiter de leurs précieuses connaissances et savoirs durant notre cursus universitaire.

Dédicace

Je dédie cet humble travail :

À l'être qui m'est le plus cher, celui qui nous a quittés à jamais, mon père, Paix à son âme.

À ma mère qui n'a jamais cessé de me soutenir durant toutes ces années.

À mes magnifiques sœurs Rania, Yasmine et Nawel qui m'ont toujours encouragées ainsi que mon grand et unique frère Mohamed Nor.

À mon binôme et meilleure amie Ikram qui m'accompagne dans toutes les péripéties de ma vie et sans qui ce mémoire n'aurait jamais pu être accompli.

Ghizlene

Dédicace

Je dédie cet humble travail :

Aux deux êtres qui me sont le plus cher, ceux qui m'ont toujours accompagné, guidés et soutenu durant toutes ces années. Mes très chers parents, que dieu leur accorde une longue et heureuse vie.

A mon grand et unique frère Benali, mes sœurs Rim, Nadia et Manel qui m'ont toujours encouragé et aidé à réaliser ce travail.

A ma belle-sœur Amina qui m'a soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire et qui m'a énormément aidé.

A mon très cher binôme et meilleure amie Ghizlene pour son soutien moral, sa patience et son application tout au long de ce projet.

Ikram

Introduction

Introduction :

La féerie et le merveilleux préexistent depuis la nuit des temps. Il a été affirmé que l'homme a toujours pris goût à raconter des histoires fictionnelles de la manière la plus excitante et enchanteresse. Le conte de fée est un genre littéraire répandu et appréhendé à travers le monde entier. A ses débuts, il était lié à l'acte de conter, à l'oralité des histoires transmises de génération en génération, dans le but et l'intérêt de garder ce précieux héritage de nos ancêtres. C'est un moment de croisement entre l'amusement et l'éducation ; il permet de véhiculer un message doté d'une moralité ou même d'une leçon de vie, portant une histoire pleine de faits merveilleux. Ce genre emporte au loin les esprits, en les faisant voyager vers un univers fabuleux et féérique. Une échappatoire fascinante et remarquable de la réalité qui éveille la créativité et l'imagination des gens.

Ce n'est que tardivement que ces récits sont devenus des sources d'inspiration pour plusieurs chefs-d'œuvre cinématographiques. En effet, le genre féérique a connu une migration pour entrer le monde du cinéma, les thèmes et les structures remarquables des contes de fée sont au fil des siècles reformulés, renouvelés et transformés à chaque nouvelle génération. De ce fait, leur influence universelle a été principalement promue par La *Walt Disney Company* ; une société qui connaît jusqu'à nos jours un essor fulgurant, de par ses adaptations cinématographiques.

En suivant la trame narrative des contes de fée, ces films d'animations adoptent de nouvelles thématiques inspirées de la société contemporaine. Parmi les principaux thèmes qui reviennent, nous retrouvons celui de la représentation de la femme. En effet, au fil des années les studios *Walt Disney* ont écrit à leurs héroïnes féminines, des personnages déterminés et moins passifs.

Dans le but d'établir une comparaison entre la représentation classique et contemporaine des protagonistes féminins, nous avons opté pour l'étude du conte de Charles Perrault « La belle au bois dormant » et le film d'animation de Mark Andrews « Rebelle », qui nous permettra de retracer la progression et de mettre en scène le pouvoir accordé aux protagonistes féminins.

Nous avons eu une prédilection particulière pour *La belle au bois dormant* parce qu'elle représente parfaitement le portrait classique, de la princesse soumise. Quant à

« Rebelle » nous l'avons choisi autant qu'adaptation car elle nous a permis de voir le personnage féminin sous une autre facette. Du fait qu'elle écarte le stéréotype typique et traditionnel du protagoniste féminin et nous offre en quelques sortes un nouveau modèle de princesses.

Ce qui nous a le plus poussé à choisir ce sujet de recherche, est en grande partie le manque de travaux consacrés aux études de la représentation de la femme au sein de l'univers cinématographique. De plus, ce qui a suscité notre envie à élaborer ce travail de recherche, viens du fait que nous étions depuis notre enfance fascinées par ces merveilleuses histoires. Mais encore, notre goût pour le septième art à éveiller notre créativité a nous dirigés vers l'originalité de ce thème de recherche.

Notre objectif est d'assister à la confrontation entre deux univers imaginaires différents : celui du conteur Charles Perrault et du scénariste Mark Andrews, afin de développer l'esprit critique sur les contes de fées et les repenser avec une approche plus féministe, pour dire que le conte ne cesse d'évoluer à travers le temps ; en passant de l'écrit au cinéma mais aussi à une évolution du personnage féminin, d'une princesse classique à une princesse émancipée.

Afin de toucher à tous les points mentionnés en haut et de bien mener notre analyse, nous avons construit notre problématique ainsi formulée : Le septième art offre-t-il une nouvelle image au protagoniste féminin par rapport au conte de fée classique ?

Nous sommes arrivées suite à notre problématique à nous poser d'autres questionnements supplémentaires :

- Le conte de fée a-t-il évolué au fil du temps ?
- Le protagoniste du film d'animation « Rebelle » brise-t-il les codes de la princesse classique ?
- Comment les nouvelles projections cinématographiques représentent-t-elles le personnage féminin ?

Pour répondre à ces questions, nous proposerons les hypothèses suivantes :

- ✓ Les contes de fée accordent une large importance au personnage féminin. Ils relatent au fil du temps le développement et le changement des princesses et ceux dans l'intérêt d'illustrer le vécu de la femme au sein de la société afin d'avancer quelques propos.

- ✓ L'écran est devenu un moyen très réputé pour faire passer un message. Par le biais du cinéma, on expose soit une vérité soit une simple illustration.

Afin de mener à bien notre étude, nous adopterons une méthode comparative entre deux œuvres de genres différents : « La belle au bois dormant » et « Rebelle ». Pour cela nous avons jugé utile de répartir notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre portera comme titre « Du conte ancien au conte moderne » : nous ferons une synthèse sur la naissance du conte de fée et son évolution à travers le temps en passant à la cinématographie pour enfin présenter notre corpus.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse sémiologique du personnage afin de démontrer l'évolution du protagoniste féminin, d'une princesse soumise à une princesse déterminée prête à tout pour gagner sa liberté.

Quant au dernier chapitre intitulé « De la princesse parfaite à l'anti-princesse », elle retracera les résultats ainsi que les changements établis au cours de ces siècles, en revenant sur notre corpus d'analyse.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Depuis la nuit des temps, chaque aspect de l'univers rencontre une mutation, un changement, une transition ou un développement. Le conte de fée quant à lui prenait de l'ampleur préalablement au fil du temps ; du conte classique vers le conte contemporain et fut modernisé par les conteurs, les auteurs, les scénaristes, etc. Dans la perspective de mieux appréhender l'univers du conte, nous allons de ce fait aborder les origines du conte et son apparition. Afin de cerner notre sujet de recherche, nous établirons en premier lieu une introduction relatant l'histoire sur l'évolution du conte de fée pour en arriver au conte de fée contemporain.

1. Le conte de fée au fil du temps :

1.1 Qu'est-ce qu'un conte de fée ?

Un conte est un court récit fictif ou imaginaire, destiné à être raconté aux enfants et parfois même aux adultes. Le conte consiste à faire voyager le lecteur ou l'auditeur dans un univers imaginaire. Il comporte également une morale à la fin. Ainsi, l'enfant pourra peser le bien et le mal, afin d'en sortir une leçon. La fin doit être de préférence bénéfique et heureuse grâce au héros triomphant du mal.

Le conte merveilleux fait généralement entrer en scène des faits surnaturels, ces derniers sont le fruit de l'imagination du conteur. Dans ce contexte, une étude récente portant sur les contes de fée, le définit comme étant :

« Ce qu'il raconte, des aventures, des personnages, des épisodes, des scènes, des détails, c'est cela qui assure sa permanence, incitant à des reprises, écrites et orales, où le souvenir qu'il laisse se maintient dans une version nouvelle de ce qu'il raconte, des aventures, des personnages, des scènes, des détails »¹

Tous les contes abordés, suivent une seule et même hiérarchie, sous l'ordre chronologique suivant :

¹SERMAIN, Jean-Paul, *La face cachée du conte : le recueil et l'encadrement dans PERRIN*, JeanFrançois, et aliiFéeries. Études sur le conte merveilleux, XVIIe – XIXe siècle, n°1 : Le Recueil, 2004, p, 53.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

- a) **Situation initiale** : Présenter le décor, les personnages et la situation dans lequel progresse le protagoniste du récit.
- b) **Élément déclencheur** : Une personne maléfique vient généralement déstabiliser la tranquillité d'une quelconque situation. Cet élément, conduit le héros à poursuivre sa quête, dans le but de retrouver la stabilité.
- c) **Péripéties** : Des événements inattendus où des malfaiteurs bloquent le héros à avancer dans sa mission vers son objectif. Il se fait fréquemment aidé par un ou plusieurs intermédiaires dans le but de franchir cette impasse.
- d) **Résolution** : Le héros tente une dernière épreuve rude et dangereuse, afin de triompher.
- e) **Situation finale** : Retour à la vie normal, les personnages retrouve la stabilité et le héros sort vainqueur du rude combat mené.

« Cette structure se retrouve dans tous les contes, bien qu'elle laisse une très grande liberté dans la composition. Certains contes commencent tout de suite par l'élément déclencheur (début in media res : la situation initiale sera expliquée plus tard dans le récit) et ne respecte pas le happy ending, c'est-à-dire la règle non-écrite selon laquelle le conte devrait toujours avoir une fin heureuse (surtout s'il s'adresse à des enfants) ». ²

1.1. Le conte de fée au XVIIème siècle :

Autre fois, les contes traditionnels et folkloriques consistaient à être racontés oralement. Au fil du temps, ils prirent de l'ampleur pour être très tardivement rédigés par des écrivains tels que Charles Perrault, Les frères Grimm, et Hans Christian Andersen.

²<https://education.toutcomment.com/article/conte-merveilleux-definition-et-exemples-13001.html>. Consulté le 28/02/2022, à 18h12.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Le conte est un récit d'évènements fictifs, inventés, qui a pour but d'apporter aux publics une morale vers la fin, et dont la visée est éducative. Durant le moyen âge, le concept d'esprit d'enfant tel qu'on connaît de nos temps, n'était pas encore mis à l'œuvre. Pendant des siècles, l'enfant était considéré comme adulte dès son jeune âge. L'idée de distinguer l'enfant de l'adulte viendra bien plus tard, en inventant des récits plus adéquats pour son âge précoce.

Pendant le XVII^{ème} siècle, les contes populaires sont méprisés par les écrivains en leur attribuant l'appellation de « Contes de la Cigogne ». « Assimilant les histoires des vieilles femmes et des nourrices au bruyant caquetage des oiseaux ».

Les contes se transmettaient ainsi de génération en génération grâce à l'art de la narration. **« Le conte est difficile à croire ; Mais tant que dans le monde on aura des enfants, Des mères et des mères-grands, On en gardera la mémoire. »**³ (Charles Perrault, *Peau d'âne*).

Ce n'est seulement qu'en 1685, que les contes populaires sont reconnus comme étant un genre littéraire cultivé dans la haute société. Sous l'appellation de « Conte de fée ». Ce genre révolutionnaire a vu le jour grâce aux écrivains bourgeois et aristocrates du XVII^{ème} siècle, tels que Perrault qui est désormais écrit pour un public intellectuel et non plus seulement populaire. En effet, au milieu du siècle, le conte de fée est devenu très à la mode dans les salons littéraires, même Louis XIV enfant les appréciait et les réclamait à son valet.

Charles Perrault, apparaît comme l'esprit novateur dans le monde de la littérature à cette époque. Il a le don de reprendre les textes sources traditionnels et populaires, afin de les adapter de manière littéraire.

Selon Perrault :

« Si le lecteur retient plutôt la présence des rois, des princesses ou des marquis, il ne faut pas oublier pour autant les bucherons, les meuniers, les domestiques, ... Mais c'est surtout l'écriture simple de ces contes traditionnels, leur style compréhensible par tous -fondé sur des jeux d'échos et de réceptions, pour que les auditeurs ne perdent pas le fil du

³ Charles Perrault, *Contes*, Edition Nathalie Froloff, Barcelone, 2020, p,32.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

récit- qui renforce impressions de familiarité et nous fait accepter de manière évidente le merveilleux »⁴

C'est ce ton si particulier des conteurs, et notamment des nourrices, que Perrault a voulu rendre dans ses contes. Durant la fin du XVII^{ème} siècle, le conte n'en était pas moins qu'un seul moyen de divertissement, mais il était bien le porte-parole du peuple. Il est désormais considéré comme un refuge idéal, qui reflète l'image de cette époque.

1.2. Etablissement du terme « conte de fée » dans les salons littéraires :

Au XVII^{ème} siècle, des salons prestigieux de Paris, accueilli par des femmes aristocratiques furent créés. Destinés à rassembler un groupe d'homme et de femme. Afin d'échanger et de débattre sur divers sujets tels que les arts, la littérature et la politique, et les questions de société, etc.

Le mérite d'avoir publié le premier conte de fées littéraire français revient d'ailleurs à une femme. Bien que des contes aient circulé dans les salons au moins à partir du milieu du siècle⁵, c'est à Mme d'Aulnoy que revient l'honneur d'avoir introduit, en 1690, dans un roman d'aventures médiévales intitulé Histoire d'Hyppolite comte de Douglas, le premier conte de fées littéraire.

Un terme inédit a rencontré les intellectuels des salons de Paris et est devenu un voyage exclusif parmi l'élite. En effet, grâce à Madame Catherine Anne d'Aulnoy, auteur triomphant de contes de fées français, le terme « Conte de fées » a été inventé.

Lorsque la comtesse d'Aulnoy a publié son recueil en 1697 sous le nom de Contes de Fées, elle a inconsciemment créé le terme. Elle n'a jamais écrit un mot sans but d'utilisation et hors contexte. Pourtant, c'était et c'est encore très symbolique qu'elle a choisi d'appeler ses histoires « **Contes de Fées** » ; **littéralement signifiant « contes sur les fées »**⁶

⁴. *Ibid*, P, 13.

⁵ Cité dans introduction de Gilbert Rouger, *Contes de Perrault*.

⁶*Littéralement signifiant, contes sur les fées*, (Cité par Jasmin dans Zipes, 2012, p. 98).

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Néanmoins, il faut comprendre qu'il y a une énorme différence en français entre « Contes des Fées / conte » et « Conte Féerique / conte de fées ». Dans ce contexte, le savant Zack Zips soutient que : **« le Conte de Fées prétend raconter les actions et les actes des fées, tandis que le Conte Féerique (un terme qui n'a pas été utilisé par les écrivains français) décrit la forme narrative »**(Zipes, 2012, p. 98 9-10)

2. L'art de Charles Perrault :

Jusqu'à aujourd'hui, Charles Perrault demeure le précurseur du conte de fée, un écrivain qui a su par excellence transporté au monde de la magie ses lecteurs, et ceux à travers ses chefs d'œuvres qui ont marqué l'histoire de la langue classique.

2.1. Le précurseur du conte de fée :

Benjamin d'une famille hautement bourgeoise constitué de sept enfants, le petit Charles vint au monde à Paris en 1628, à seulement quelques heures de son frère jumeau François, mais qui malheureusement rendit son dernier souffle en bas âge, à 6 mois. Après avoir perdu leur fils si jeune, les deux parents de Charles surveillent de plus près son parcours scolaire, afin de lui prévoir un avenir prometteur et réussi.

Sa mère tente de lui apprendre à lire et à écrire, tandis que son père l'avocat brillant au parlement de Paris, rentre généralement tard à la maison et s'empresse de lui faire réciter à la lettre ses leçons après avoir dîné et lui oblige de dire en latin les substances de ses leçons. Comme il l'avance dans ses mémoires :

« J'ai toujours été des premiers dans mes classes, hors dans les plus basses, parce que je fus mis en sixième que je ne sçavois pas encore bien lire. J'aimois mieux faire des vers que de la prose, et faisois quelquefois si bons que les régens me demandoient souvent qui me les avoit faits »⁷.

⁷Charles Perrault. Mémoire de ma vie. Paris, Macula, 1993. P 26, 27.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Une fois au collège, le jeune Charles suit des études littéraires au collège de Beauvais à Paris, et réussit avec brillance en philosophie. Le plus jeune de sa classe, Charles était le plus futé et le plus intelligent d'entre eux. Il avait à cet âge un certain talent de faire taire les autres par ses arguments qu'il avançait. De la sorte, il tenait bon de vouloir à tout prix que ses paroles devaient être soutenues. Par cette idée absurde, Charles entra en conflits avec l'un de ses camarades et son professeur puis il quitta le collège accompagné de son camarade.

Tous deux décident de ne plus retourner au collège, et ils se mettent avec ardeur à la lecture des auteurs sacrés et profanes, des Pères de l'Église, de la Bible, de l'histoire de France, faisant de tous des traductions et des extraits.

Charles à l'âge adulte suit le parcours de son père, en étudiant le droit. Il obtient son diplôme et devient avocat à Orléans en 1651. Le brillant avocat qu'il est devenu ne plaide que deux fois avant de devenir commis de son frère Pierre, receveur des finances à Paris. À partir de 1663, il devient un proche collaborateur de Colbert, puissant ministre du roi Louis XIV. « *Je fus choisir la plume, qui m'est toujours demeurée* » déclara Charles Perrault après avoir été désigné par le roi.

Dix ans plus tard Charles Perrault devient membre à l'Académie française. Puis le 27 janvier 1687, fut le jour le plus violent de ce siècle dans le monde de la littérature. La lecture de son poème intitulé « Le Siècle De Louis Le Grand » qui exalte les progrès de ce siècle, fit naissance à une querelle redoutable entre les Anciens et les Modernes.

Ce n'est seulement qu'après avoir perdu sa femme, en 1683 qu'il commença par écrire les contes pour ses petits-enfants. Sous la forme de prose et en vers. Il publia en 1667 son premier chef d'œuvre sous le titre de « Conte De Ma Mère L'Oye ». Cette expression que l'on retrouve dans les dictionnaires de l'époque au même titre que « Conte Ce La Cigogne » ou « **Conte à dormir debout** » désigne des « **Fables ridicules telles que sont celles dont les vieilles gens entretiennent et amusent les enfants** »⁷

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Il mourut à Paris en 1703, après avoir connu la célébrité de son vivant grâce à ses contes.

2.2. L'apparition de *la belle au bois dormant* :

A son origine l'histoire du conte de « La belle au bois dormant » est bien loin de celle qui est popularisé par *Disney* et celle qu'on nous raconte le soir pour nous endormir.

Le texte source est apparu en 1634, par un poète courtisan et écrivain napolitain, sous le nom de Giambattista Basile. Dans son recueil, figure le conte de « Soleil, Lune et Thalie », il s'agit là d'une histoire qui relate l'assoupissement de la princesse Thalie pendant un siècle.

Résumé du conte « Soleil, Lune et Thalie » :

A la naissance de sa petite fille Thalie, le seigneur a convoqué tous les savants afin de prédire l'avenir de sa petite fille. Ils concluent alors qu'elle courra un grand danger à cause d'une écharde de lin. La princesse ayant subi le sort étant devenue jeune fille tomba dans un coma et le seul moyen de se réveiller était qu'un roi venait à son secours.

Au fils des années, un roi en allant à la chasse s'introduisait dans la demeure et découvrit Thalie, il y tombe immédiatement amoureux « **Il la porta sur un lit où il cueillit les doux fruits de l'amour** »⁹ dans son sommeil. Thalie toujours plongé dans son sommeil met au monde neuf mois plus tard des jumeaux. Un jour voulant téter, ils sussent le doigt de leurs mamans, et elle se réveilla aussitôt.

Le roi tout heureux de voir la mère de ses enfants enfin éveillés, attribue le nom de leurs enfants et les nomment Soleil et Lune. Puis, repartie chez lui et lui promis qu'il reviendra. Le roi étant déjà marié retourne voire sa femme la reine.

La reine découvrant la vérité, ordonna à son cuisinier de tuer Soleil et Lune et de les faire manger par son époux. Le cuisinier, pris de pitié accommode à leur place deux chevreaux, que le roi trouve fort à son goût, à la satisfaction perverse de la méchante reine.

⁹WikiMonde, Soleil, Lune et Thalie, 2021. https://wikimonde.com/article/Soleil%2C_Lune_et_Thalie consulté le 12/02/2022, à 12h37.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Quant à Thalie elle ordonna de la faire bruler viv. Le roi, venu à son secours décide de faire subir le sort à la reine. Il retrouve aussitôt ses enfants, épousa Thalie et vécurent à long bonheur.

Basile fournit en conclusion la moralité suivante : « **À qui a de la chance / Le bien vient même en dormant** ».

2.3. La Belle Au Bois Dormant de Charles Perrault :

La belle au bois dormant est un conte de fée publié en 1697, dans « Les Contes De Ma Mère L'Oye », sous la plume de Charles Perrault. Inspiré et fondé sur le texte source de Basile, il tente de populariser l'histoire et la renomme sous le nom de « La Belle Endormie » ou aussi connu sous l'appellation de « La Belle Au Bois Dormant ». Parmi celle-ci, « La Belle Au Bois Dormant » rencontre une autre version, comme celle des Frères Grimm, apparu en 1812, dans « Les Contes de Grimm ».

Perrault retranscrit à son tour une autre version de « La belle au bois dormant ». Il se permet de faire quelques modifications, afin d'alléger le comportement sauvage abordé dans le récit de Basile « Soleil, Lune et Thalie ». Car avant tout il s'agit là, d'un conte de fée qui sert de base à être narré pour ses petits-enfants.

Résumé de *La Belle au bois dormant* :

A la naissance d'une petite fille, le roi et la reine organisent une fête somptueuse et y invitent toute leur famille, amis et les fées marraines. Chaque fée consistait à offrir un don à la princesse : beauté, intelligence, grâce, élégance, etc. La cérémonie s'interrompt brusquement lorsqu'une vieille fée, qui n'a pas été invitée pour cause d'oubli, fit son apparition et lance à la princesse un sortilège mortel. Heureusement, une des fées transforma ce charme en un sommeil d'un siècle.

La malédiction interviendra lorsque la princesse fêtera ses seize ans, en se piquant le doigt au fuseau de la sourde. La quête de son cœur par un prince sera le seul moyen de l'interrompre.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Afin de protéger sa fille du sort lancé par la vieille fée, le roi interdit tout usage de fuseau et sous peine de mort si quelqu'un venait à s'en servir. Malheureusement, la jeune princesse fit la rencontre d'une vieille dame sourde qui filer au fuseau et s'y fait piquer le droit. La malédiction prit forme immédiatement et la jeune princesse se retrouve plongée dans un profond sommeil.

Le roi totalement accablé, mit la princesse dans une chambre et ferma tout le château en ordonnant que personne n'y sorte où y rentre. Une fée proposa au roi de faire endormir tous les habitants du château, afin de ne pas mettre mal à l'aise la jeune princesse à son réveil, en se retrouvant toute seule.

Un jour alors qu'un prince aller à la chasse, il fit entrer dans le château et trouva une ravissante princesse assoupie sur un lit. Il tomba tout de suite amoureux et se mit à son chevet. La princesse rayonnante, ouvrit ses yeux et tous les habitants se réveillèrent à leurs tours. Ils organisèrent une fabuleuse cérémonie afin de célébrer leur mariage et eurent deux enfants ; Jour et Aurore.

Contrairement aux autres versions popularisées par Les frères Grimm et le *studio Disney*, l'histoire ne prend pas fin au mariage. Perrault attribue une suite à son récit.

Une fois mari et femme, le prince se rend chez lui et ce n'est seulement qu'après la mort de son père que le prince devenu roi annonce à sa mère qu'il est marié et qu'il est à présent père de deux enfants. Le prince ramène sa famille au château pour vivre auprès de sa mère la reine. Malheureusement, sa mère l'ogresse ordonne au cuisinier de cuisiner ses deux petits enfants ainsi que sa belle-fille dans l'intention de les manger.

Le cuisinier pris de pitié, apporte à sa reine un agneau, une biche et un chevreau afin de la tromper. Il cacha préalablement les petits et leurs mamans dans sa chambre pour ne pas se faire repérer par la méchante reine.

Un soir alors qu'elle rodait dans les couloirs, elle entendit le petit Jour pleurer dans la chambre du cuisinier. Elle rentra et aperçut que tous les trois étaient toujours en vie.

Furieuse la reine ogresse, décida de plonger sa belle-fille et ses deux petits enfants dans une grande cuve remplie de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents. Lorsque

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

subitement le roi fit son apparition entièrement abasourdit, il demanda avec fureur que signifiait cet horrible spectacle.

La reine ogresse hors de soi, se jeta immédiatement dans la cuve et se fit en un instant dévorer par les serpents et les vipères. Le roi ne laissa pas d'en être fâché : elle était sa mère ; mais il s'en consola bientôt avec sa belle femme et ses enfants.

2.4. Le conte de fée au temps contemporain :

Les contes de fée autrefois oraux ont été recueillis et adaptés sous forme écrite, puis, ont séduit, en notre époque le septième art ; un long parcours qui fait la particularité de ce genre, devenu aujourd'hui le centre d'intérêt des lecteurs et des chercheurs de la littérature moderne. En effet, la version originale du conte subit des modifications au fil des époques par les conteurs, en rajoutant à chaque fois leur touche personnelle, ce qui donne naissance à une nouvelle histoire, diffusée grâce aux révolutions technologiques sur de nouveaux supports tel que la bande dessinée, le théâtre et le cinéma.

Au XX^{ème} siècle l'Unesco a pris l'initiative de protéger ce patrimoine universelle, perçu comme un instrument porteur de messages. De même, dans son ouvrage Denise Escarpit nous parle de la nouvelle structure du conte moderne :

« En fait, le conte moderne, dont le merveilleux ne repose plus sur la présence de fées, d'objets magiques, de rencontres miraculeuses, de personnages codés, mais sur la fantaisie, l'absurde, l'humour, le rêve, voire le fantastique, sur la création de mondes imaginaires, de no man's lands entre le monde du conte de fées et le monde réel, était né »¹⁰.

En d'autres termes, le conte moderne est placé entre deux mondes celui de la magie et un autre de la réalité.

¹⁰Escarpit Denise (1981). *La littérature d'enfance et de jeunesse*, Paris

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Dans ce contexte la romancière Lurie Alison affirme dans son recueil d'essais, que l'existence du conte de fée persiste jusqu'à aujourd'hui du fait qu'il offre aux lecteurs une expérience collective, sous une forme appréhendée par tout le monde, chose qui était nécessaire pour dépendre à l'humanité la réalité des choses¹¹. Ce genre en perpétuel changement a pris de l'ampleur, cependant, le monde du cinéma d'animation demeure l'un des supports de conte de fée qui a connu un grand essor au sein de la société contemporaine.

3. La mutation du conte à l'écran :

Entrer dans un univers différent, un univers d'images animées et d'animation merveilleuse ; le conte de fée est devenu une partie essentielle du cinéma, il a notamment contribué à la naissance d'une nouvelle tendance, la *Walt Disney Company*. En effet, le XXe siècle marque l'émergence du cinéma d'animation qui a su avec à peine un siècle d'existence acquérir une immense popularité. Il est donc convenable de revenir sur sa naissance.

3.1. Entre littérature et cinéma une combinaison parfaite :

Tandis que le cinéma est défini comme un support de diffusion d'images en mouvement ; appelé aussi le « *septième art* »¹², une expression forgée par le critique Ricciotto Canudo en 1920, la littérature quant à elle est considérée comme un ensemble d'écrits aux valeurs artistiques. En effet, quand littérature et cinéma se rassemblent, une authentique œuvre d'art voit le jour. Dans ce contexte, le cinéaste Jean Luc Godard explique la nature de la relation entre littérature et cinéma déclarant que « **La littérature, c'est souvent du cinéma** »¹³.

Par conséquent, durant le XX^{ème} siècle, les contes de fées, considérés comme un genre de narration, se développent grâce aux arts, considérant la littérature et le cinéma comme deux grands supports de représentation. En d'autres termes, l'avènement du cinéma, a favorisé l'essor des contes de fées qui sont devenus un genre cinématographique universellement

¹¹Lurie, A. (2003). *Ne le dites pas aux grands*. Paris: Editions rivages, p 31.

¹²Canudo Ricciotto, *L'Art pour le Septième Art*, 1921, p 68.

¹³De Jean-Luc Godard cité durant un entretien avec Pierre Assouline en mai 1997.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

populaire. Désormais, les scénaristes et les réalisateurs font recours aux œuvres littéraires afin de produire un film d'animation, et sont perçus comme des conteurs modernes du public.

Dans ce contexte le réalisateur Robert BRESSON, affirme : « **Un film ce n'est pas un spectacle, c'est d'abord une écriture, il s'agit de traduire en image et en sons, des faits vécus par un personnage** »¹⁴.

Ainsi sont nées les adaptations cinématographiques, définies par le dictionnaire comme : « **Modifications imposées par la transposition d'une œuvre d'un domaine ou d'un genre dans un autre** »¹⁵. On parle donc d'une confrontation de deux modes d'expression différentes l'une à l'autre, celle de la littérature et du cinéma. Ce dernier ne vise pas la concurrence, mais le désir d'offrir une nouvelle forme à l'œuvre littéraire.

Le cinéaste laisse libre cours à son imagination, afin de transcrire en image le texte original. À ce propos le romancier et réalisateur Jean Epstein assure qu'il n'existe point de divergences entre le scénario original et celui de l'adaptation. « **Je traite tout scénario comme original comme m'appartenant depuis le premier moment de la réalisation jusqu'au dernier** »¹⁶. Néanmoins les chercheurs ne sont pas tous sur la même longueur d'onde puisque André Bazin invite les réalisateurs dans le passage ci-dessous à rester fidèle aux textes littéraires méfiant cet art nouveau, qui est le cinéma :

« Mais plus encore que par respect de la littérature, parce que le cinéaste aurait de son côté tout a gagné de la fidélité, bien plus évolué, s'adressant en plus à un public relativement cultivé et exigeant »¹⁷.

Autrement dit le septième art est inférieur par rapport à la littérature qui reste ancienne. De ce fait, Bazin propose trois types d'adaptations possibles : l'adaptation fidèle qui selon Alain Garcia « *Trahit le cinéma en étant trop près de la littérature* », l'adaptation

¹⁴ SERCEAU, M. L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures, éd. Du CEFAL, Liège, 1999, p 36.

¹⁵Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], (consulté le 03/02/2022) : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/adaptation>.

¹⁶Cité par Leprohon, 1929, p 30, Monique Carcaud-Macaire, 2004, p 20

¹⁷André bazin « qu'est ce que le cinéma ? » page10

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

amplificatrice : « **Ne trahit ni l'un ni l'autre en se situant aux confins de ces deux formes d'expression artistiques** » ainsi que l'adaptation libre « **Trahit le roman en prenant trop de distance vis-à-vis du roman** »¹⁸.

Ce dernier est le cas de notre corpus d'étude « Rebelle » elle consiste à laisser place à l'imagination du scénariste tout en s'inspirant de l'œuvre original, ce qui implique d'établir des modifications, comme le fait d'omettre ou d'ajouter des éléments essentiels au texte original. Par conséquent, les rôles s'inversent, c'est à la littérature de s'adapter au septième art.

En effet, l'émergence des adaptations cinématographiques a marqué un énorme succès dans l'univers de l'industrie cinématographique, l'une des entreprises la plus mondialement connu demeure celle de la *Walt Disney Company*. En effet, le conte de fée a acquis un statut à part entière. Désormais, l'image domine le texte.

3.2. L'apparition de Walt Disney :

A travers ses réalisations uniques et originales, La *Walt Disney Company* a bâti un empire qui a traversé diverses révolutions en intégrant les couleurs, le son ainsi que le numérique. Néanmoins, derrière ce succès se cache un homme, le père fondateur de cette entreprise, Walter Elias Disney, un génie novateur qui a changé le monde du film d'animation.

« Walt Disney était un homme vraiment unique, américain, mais citoyen du monde qui savait parler à toute la planète. La magie de ses films a franchi les côtes américaines, traversé toutes les frontières, effacé toutes les barrières linguistiques et culturelles »¹⁹.

¹⁸Alain Garcia, *L'adaptation du roman au film*, Paris : I.F. Diffusion, 1990.

¹⁹EuroDisneyland, *Walt Disney Productions*, 1986.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

En 1923, *Disney* ouvre son propre studio et réalise quatre ans plus tard son premier court métrage « Oswald Le Lapin Chanceux » qui devient « Mickey Mouse » la souris qui parle, une première dans le monde cinématographique ce qui génère un immense succès, une réussite qui le pousse à s'engager dans la réalisation de son premier long métrage, *Blanche-Neige et les Sept Nains*, qui marque une fois de plus l'aboutissement de cette machine à succès. A partir de ce moment la réalisation d'autres longs métrages ne cessent de triompher avec l'adaptions des contes de fée de Charles Perrault et ceux des frères Grimm. *Cendrillon* (1950), *La Belle au Bois Dormant* (1999), *La Petite Sirène* (1989), *La Belle Et La Bête* (1991) etc.

En 1999, La *Walt Disney Company* crée une nouvelle conception qui privilégie les héroïnes, en les regroupant dans une franchise constituée de douze princesses et cela afin de protéger ses créations. On retrouve : *Blanche-Neige* (1937), *Cendrillon* (1950), *La belle au bois dormant* (1959), *Ariel* (1989), *Belle* (1991), *Jasmine* (1992), *Pocahontas* (1995), *Mulan* (1998), ainsi que de nouvelle princesse rajouter, *Tiana* (2009), *Raiponce* (2010), *Mérida* (2012), *Vaiana* (2016).

A partir de cette franchise, trois générations de Princesse ont été distinguées :

a) La première génération (1937 - 1959) :

Cette catégorie regroupe « les princesses traditionnelles » *Blanche-Neige*, *Cendrillon* et *La Belle Au Bois Dormant*, c'est l'époque de l'apparition de *La Walt Disney*. Ces princesses partagent des points en commun tel que la beauté, la douceur, la bonté et l'innocence. La rencontre du prince charmant est leur plus grand rêve afin de les délivrer les malheurs qu'elles subissent. Durant cette génération, les histoires se terminent par un dénouement heureux « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

b) La seconde génération (1989 - 1998) :

Au cours de cette période plusieurs princesses sont nées : *Ariel* (1989), *Belle* (1991), *Jasmine* (1992), *Pocahontas* (1995) et *Mulan* (1998). Certains changements ont été établis sur ces princesses, puisqu'elles apparaissent plus actives que la génération précédente et insatisfaite de leur destin, néanmoins les stéréotypes de la beauté et la quête de l'amour existent toujours.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

c) La troisième génération : (2009 - 2016) :

Actuellement, la troisième génération comprend *Tiana* (2009), *Raiponce* (2010) et *Mérida* (2012), le thème de l'amour n'est plus présent dans ces histoires, la princesse ne se contente plus de rester à la maison mais préfère prendre son destin en main afin de mener une vie plus libre, pleine d'aventure.

Bien plus qu'un moyen de divertissement *Walt Disney* a soulevé plusieurs thématiques autour des représentations de la femme tel que le système patriarcal, les stéréotypes, ainsi que la passivité de ses protagonistes, chose qui a suscité la curiosité des chercheurs du monde entier, et les a amenés à chercher ce qui se cache derrière ces simples films d'animations. C'est ce que nous allons profondément analyser durant le prochain chapitre.

Aujourd'hui, ce studio d'animation rompt avec les animations classiques, pour adapter de nouvelles thématiques. Après être devenu en 2006 propriétaire du *studio Pixar*, en désignant John Lasseter cofondateur de *Pixar*, à être directeur de cet empire. En effet, la touche de *Pixar* est ajoutée à chaque nouvelle réalisation ainsi qu'une incroyable révolution technologique. Désormais, ils travaillent uniquement par ordinateur. Cette modernisation donnera naissance à l'inédit film d'animation « Rebelle » en projetant sa première princesse *Pixar* « Mérida ».

3.3. La diffusion de Rebelle (Princesse Mérida) :

Les films d'animations ne cessent de capturer l'attention des petits et des grands, à travers ces fascinantes histoires pleines de magie et de leçons. Pour ce qui est de notre corpus « Rebelle », son titre original est « Brave » une marque attribuée par la *Walt Disney Company* qui est responsable du *studio Pixar*.

C'est en 2012, après six longues années de travail, que ces deux entreprises ont lancées cette incroyable histoire, qui nous plonge dans l'univers celtique de l'Ecosse, ce film d'animation remporte un an après l'oscar du meilleur long métrage aux *Golden Globes* ainsi que le meilleur film d'animation féminin à la cérémonie de *Women Film Critics Circle Awards 2012*.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Réalisé par la scénariste et réalisatrice Brenda Chapman, charmée par les contes de fée de Charles Perrault et des frères Grimm, en particulier celui de « La Belle Et La Bête » tout en admirant le courage de son héroïne Belle. Elle décide de s'inspirer de ces derniers afin de réaliser son chef d'œuvre en ajoutant une touche de modernité. Brenda déclare que sa fille, Emma Rose était aussi l'une de ses sources d'inspiration, de par sa volonté d'être indépendante en étant adolescente.

Un an avant sa sortie Mark Andrews remplace Brenda Chapman afin d'accélérer le projet mais aussi pour apporter quelques changements qu'il juge nécessaire. D'autant plus qu'il s'agit du premier film d'animation ou le *studio Pixar* met en œuvre une héroïne féminine, ce qui fait monter la pression. En mai 2013, *Merida* est officiellement couronnée onzième princesse de la franchise des Princesses *Disney*.

Résumé du film d'animation Rebelle :

L'histoire du film « Rebelle » commence quand Merida, la fille du roi Fergus et de la reine Elinor d'Écosse est enfant.

Elle jouait avec sa mère, lorsque son père lui a donné son propre arc. Chose qui déplait à Elinor. Merida se rend dans la forêt pour retrouver sa flèche perdue, et rencontre des feux follets. Ces derniers, mènent à notre destin d'après l'explication de sa mère. Par la suite la petite famille subi une attaque par un ours : la mère et sa fille s'enfuient, tandis que Fergus et ses hommes attaquent l'ours. Un combat qui se termine par la perte de la jambe du roi.

Quelques années plus tard, Mérida devient une jeune fille fougueuse et ébouriffée à qui on demande de se comporter comme une princesse. En effet, Elinor lui a beau appris les critères d'une jeune fille de sa classe ; mais Mérida en avait assez de cette vie, elle préfère monter à cheval et s'entraîner à l'arc, qui est sa passion.

Au royaume, trois prétendants souhaitent épouser la princesse, un concours sera donc organisé pour gagner sa main, attristée par cette nouvelle, Merida refuse de participer et rejette l'idée de se marier ; afin de la convaincre la reine lui raconte l'histoire d'un roi qui décide de diviser le royaume en quatre et de répartir à ses quatre fils leurs part, au moment où l'orgueil du prince aîné qui voulait être l'unique gouverneur a détruit le château.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Mérida exprime à sa mère son désir de tracer son propre destin et de profiter de sa liberté, et se fait la promesse de ne jamais se marier. Afin de se débarrasser de ces prétendants elle opte pour le tir à l'arc au concours, et brise les règles en participant pour gagner sa propre main.

Une querelle a éclaté entre la princesse et sa mère. Mérida poignarde la tapisserie tissée par sa mère, et déchire le portrait de famille, Elinor se débarrasse de l'arc de Merida dans le feu. Mérida s'en va à cheval, et vit au milieu de son chemin des feux follets qu'elle avait décidé de suivre. Jusqu'à ce qu'elle arrive à une maison où se trouvait une vieille femme qui vendait des sculptures sur bois.

Merida se rend compte que cette femme est finalement une sorcière, et lui demande de l'aider afin de changer sa mère, la sorcière accepte et lui prépare une potion qui ressemblait à un gâteau et l'a donnée à Merida.

Après son retour à la maison, Merida a donné le gâteau à sa mère comme symbole de réconciliation, Elinor s'est transformée en ours. La princesse essaie de trouver un moyen de faire sortir sa mère. Par crainte de son père qu'il avait des antécédents de traumatisme d'ours. A l'aide de ses trois frères, Mérida a pu s'échapper du château. Et laisse derrière elle une partie du gâteau dans la cuisine qui captive ses frères et n'ont pas pu s'empêcher de vouloir le manger.

Après cela, Merida tente de réparer l'enchantement, mais ne trouve qu'un message laissé par la vieille femme dans la marmite qui indique qu'au second lever du soleil le sort sera irréparable sauf si elle se souvient de ces mots « votre destin peut changer avec générosité retissez les liens déchirés par fierté ». Peu après la reine commence à perdre son caractère humain, Mérida décide donc de suivre à nouveau les feux follets, qui la mènent cette fois-ci à un ancien royaume dans lequel elle découvre la représentation de trois princes sur un cippe, notamment un quatrième mais qui est brisé, elle s'aperçoit qu'elle subit le même sortilège que la légende du prince Mor'du raconté par la reine.

Mérida s'engage de changer ce drame, elle se rend au château pour coudre la tapisserie, mais avant cela elle déclare un discours honorable grâce au soutien apporté par sa mère, dans lequel elle déclare que toute personne est maître de sa vie et des choix qu'il accompli, un acte qui brise la tradition et renforce les liens entre les chefs des royaumes.

Chapitre 1 : Du conte ancien au conte moderne

Le roi découvre l'absence de la reine ; et croit que Mor'du s'est infiltrer au château, Elinor l'attaque sans se rendre compte est fini par blessé sa fille ainsi que Fergus, ce dernier se lance à la chasse de l'ours avec les autres clans ; après avoir enfermé Mérida dans une chambre sans lui laisser le temps de lui raconter la véritable histoire, heureusement qu'elle parvient à sortir et réparer la tapisserie à l'aide de ses trois frères devenus eux aussi des oursons.

De l'autre côté, Elinor a été capturée par le roi, mais la princesse les retrouve et sauve sa mère de la mort. L'ours Mor'du réapparaît pour attaquer Mérida mais cette fois-ci Elinor rentre en combat avec lui ce qui se termine par la mort de Mor'du anéanti par une pierre et reconnaissant d'être libéré. Au lever du jour, le sort ne rompt pas, Mérida admet ses erreurs et s'excuse auprès de sa mère, ce qui brise le sort et tout rentre dans l'ordre.

Rebelle se termine par les adieux des rois et la voix off de Mérida qui dit que :

« Certain disent que le destin est une chose qui ne se commande pas, que nous n'avons pas d'emprise sur lui, mais moi j'ai une certitude ; notre destin fait partie de nous, il suffit d'être courageux et rebelle pour s'en rendre compte ».

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Bien plus que des histoires magiques et prodigieuses ancrées dans nos mémoires, les contes de fée sont devenus le miroir de toute une société, qui reflète ses mœurs et les normes établies ; ils ont été créés afin de véhiculer les valeurs et les rôles de l'époque. De ce fait, la représentation de la femme est l'une des interrogations qui a suscité l'attention de nombreux chercheurs dans ce domaine. En particulier, les versions de Charles Perrault, ou le protagoniste féminin dépeint des valeurs de bonté, tout en restant passive, des idéologies conservatrices que Charles Perrault travaille à les garder au cœur de ses récits. Cependant, le pionnier de ce genre, Charles Perrault a ouvert la voie à l'empire *Disney*, qui a su suivre les traces des contes écrits pour aboutir à des idéologies nouvelles propres à une société contemporaine.

Dans ce chapitre, nous envisageons de centrer notre travail sur l'analyse des deux protagonistes féminins de notre corpus « La Belle Au Bois Dormant » et « Princesse Mérida ». Nous nous occuperons au préalable de présenter les outils théoriques, pour ensuite faire une étude sémiologique des personnages féminins selon Philippe Hamon afin de tracer les progrès réalisés depuis le texte écrit de *La Belle Au Bois Dormant* en 1697 au film d'adaptation *Rebelle* en 2012.

1. L'analyse sémiologique selon Philippe Hamon :

Pour une analyse approfondie des personnages, trois champs sémantiques sont proposés par l'approche sémiologique de Philippe Hamon : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

1.1. L'être

1.1.1. Le nom :

Procurer un nom propre aux personnages, contribue à produire un effet de réel et donne une signification à ce dernier, cela permettra aux lecteurs de se projeter, mais aussi de distinguer chaque personnage de l'autre. En outre l'absence du nom engendrera une déstabilisation du personnage, puisqu'il enrichit grandement sur ses provenances, sa culture, son sexe et ses valeurs morales. Pour Roland Barthes : « **Un nom propre doit être**

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

interrogé soigneusement car le nom propre est, si l'on peut dire, le principe des signifiants, ses connotations sont riches, sociales et symboliques »²⁰.

1.1.2. La dénomination :

Un lien qui unit le narrateur avec son héros à travers les noms qu'il lui attribue. Il est également défini comme étant le deuxième nom accordé au personnage.

1.1.3. Le portrait :

A ce niveau, l'image du personnage est représentée à travers la description de l'écrivain. Elle traverse le corps et l'apparence physique. On décrit généralement le personnage par sa beauté, sa laideur, sa bonté ou sa gentillesse. Comme on peut le voir, le portrait est composé de symboles épars qui caractérisent les personnages tout au long de l'histoire. Nous retiendrons quatre domaines qui sont : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

1.1.4. Le corps :

L'aspect physique attribué aux personnages et caractériser par certains traits. Cependant, le personnage peut également dans certains cas être confronté à des marques d'exceptions, cela lui permis de se différencier des autres personnages ; comme le cas de le difforme de *Quasimodo* dans « Notre Dame De Paris ».

1.1.5. L'habit :

Le style vestimentaire propre à chaque personnage nous renseigne sur le milieu social et culturel auquel il appartient le personnage mais aussi sur son apparence. Ce qui rapprochera encore plus le lecteur à ses actants. On prend l'exemple de Zola qui classe les personnages en

²⁰R. Barthes, *Analyse textuelle d'un conte d'Edgar Poe*, in Claude Chabrol (dir.), *Sémiotique narrative et textuelle*, Paris, Larousse, 1974, p. 34.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

deux catégories : ceux qui portent la casquette (les ouvriers) et ceux qui portent le chapeau (les bourgeois).

1.1.6. La psychologie :

La psychologie tisse un lien affectif entre le lecteur et le personnage, puisque ce dernier exalte ses sentiments et ses émotions, il peut paraître selon les paroles de Philippe Hamon naïf (il ne veut que ce qu'il peut et ne sait que ce qu'il doit) ou au contraire (il veut plus qu'il ne peut et sait plus qu'il ne doit). On parle donc de modalités c'est-à-dire du pouvoir-faire, du vouloir faire, de devoir-faire et du savoir-faire.

1.1.7. La biographie :

En faisant appel au passé du personnage, une confrontation de crédibilité psychologique naît, il permettra également de se focaliser sur l'image que le narrateur possède de son personnage. Ce qui nous facilitera la compréhension de certains comportements des actants.

Néanmoins, les différents domaines qui font partie du portrait ne sont pas toujours retenus dans le texte. L'auteur décrit parfois avec précision (l'aspect psychologique) et en passe d'autres (l'aspect physique).

1.2. Le faire :

Par le biais des données instaurées par Greimas, Philippe Hamon met l'accent sur le rôle thématique et le rôle actanciel afin d'effectuer son étude.

1.2.1. Le rôle thématique :

Au sens figuré, le rôle thématique représente la catégorie à laquelle appartient le personnage d'un récit, et lui donne signification et valeurs. De ce fait, en s'appuyant sur « les axes préférentiels » notamment appelés domaines d'action, basés sur des critères généraux tel

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

que : le sexe, l'origine géographique, ou à l'idéologie, une comparaison entre différents personnages peut être établie.

1.2.2. Le rôle actanciel :

Selon Philippe Hamon, l'étude des rôles actantiels se fait par le biais de deux données indispensables :

On parle de programme narratif qui nécessite la compétence de l'actant afin de s'effectuer, il est basé sur quatre composants : le vouloir faire, le pouvoir faire, le devoir faire et le savoir-faire. Pareillement, des tâches qu'il accomplit dans le récit. Ainsi (dans ce cas) l'actant peut accomplir plusieurs rôles actantiels et le contraire est vrai.

1.3. L'importance hiérarchique :

La troisième partie de l'analyse sémiologique est consacrée au classement des personnages, et permet de mettre en place une hiérarchie entre les acteurs du récit. Ces derniers sont classés en fonction de leur rôle dans le récit ; et nous offre la possibilité de connaître le caractère principal et le caractère secondaire. Ce processus va nous permettre de faire la lumière sur le héros de l'histoire. De ce fait, six paramètres marquant l'héroïcité d'un personnage sont discernables d'après Philippe Hamon : la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré désignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

1.3.1. La qualification :

Elle traite l'étude du nombre et de la nature des caractéristiques accordées aux personnages, on peut notamment parvenir à connaître si le héros est décrit de manière particulière. En d'autres termes, les acteurs sont distingués suivant des marques comme une lésion, un physique atypique, ce qui va solliciter l'attention du lecteur, en revient toujours sur l'exemple de *Quasimodo* avec son apparence monstrueuse.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

1.3.2. La distribution :

La distribution porte sur les montants et les fréquences d'apparition des personnages, ainsi qu'aux actions qu'ils accomplissent mais aussi les lieux dans lesquels ils se manifestent. Dans un récit tels ou tels caractères sont plus ou moins fréquents, si ceux-ci durent plus ou moins longtemps. Dans « Une vie » de Guy de Maupassant Jeanne apparaît tout au long du roman, un quotidien qui dévoile la vie d'une femme à cette époque-là.

1.3.3. L'autonomie :

L'autonomie est l'une des marques de l'héroïcité d'un personnage, le protagoniste détient une place plus ou moins importante lorsqu'il apparaît seul. Néanmoins, sa mobilité et le rôle qu'il occupe lui offre l'opportunité de croiser d'autres caractères. Ce qui permet de connaître la manière dont les actants sont liés entre eux.

1.3.4. La fonctionnalité :

Ce domaine concerne le faire du personnage, en d'autres termes il traite des actions décisives qu'accomplit le personnage dans l'œuvre, des quêtes que le héros lutte de gagner, mais qui sont parfois voués à l'échec.

1.3.5. La pré désignation conventionnelle :

Elle indique les renseignements donnés au préalable sur le héros, c'est le cas de certains types ou genres de roman qui imposent leurs caractéristiques aux personnages du récit. Comme l'exemple des récits médiévaux (Le héros est un personnage fortement individualisé, élu par les dieux ou par le destin). Ce qui permettra aux lecteurs de l'identifier rapidement.

1.3.6. Le commentaire explicite du narrateur :

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Le commentaire explicite du narrateur indique la façon dont le narrateur cite ou nomme le héros du récit. « Notre héros » ou bien « Cet individu exceptionnel » permet de classer le personnage et notamment de l'évaluer ; chose qui mènera de manière explicite le lecteur à suivre le même ordre hiérarchique.

2. Analyse sémiologique du personnage féminin dans « La belle au bois dormant » de Charles Perrault selon Philippe Hamon :

2.1. L'être :

2.2.1. Le nom :

Dans le conte de « La belle au bois dormant » le nom de la princesse reste anonyme. L'auteur Charles Perrault, se contente d'employer le terme « Princesse » dans son récit.

Le titre choisi par Perrault, englobe l'histoire du récit. En effet, l'appellation de « La belle » fait référence en premier lieu à la beauté excessive de la princesse qui fut attribuée par la plus jeune des fées, ce don était l'une des coutumes de l'époque.

Dans la seconde partie du titre « au bois dormant » nous renseigne sur le lieu où la princesse se trouvait. Il évoque notamment le fait que la princesse s'est endormit dans un profond sommeil.

2.2.2. La dénomination :

Nous remarquons que l'auteur accorde à son protagoniste différentes appellations tout au long du récit ; en commençant par la nommer « La petite princesse », chose qui nous renseigne sur son jeune âge. Par la suite, l'auteur revient sur le critère de la beauté, en la surnommant « La plus belle du monde ». Une fois marié au prince, elle devient « La reine sa femme ».

2.2.3. Le portrait :

2.2.4. Le corps (l'aspect physique) :

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

La princesse est présentée comme étant une jeune fille âgée de quinze ou seize ans
« **Une princesse qui paraissait avoir quinze ou seize ans, et dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de lumineux et de divin** »²¹.

L'héroïne du conte est décrite comme étant une princesse parfaite dotée d'une beauté extravagante. La beauté du personnage de la princesse est magnifiée et mise en valeur :
« **Mon prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai oui dire à mon père qu'il y avait dans ce château une princesse, la plus belle du monde** »²²

A son sommeil, la beauté de la jeune fille est dévoilée dans le texte. La princesse était rayonnante et ravissante malgré son évanouissement :

« **On eût dit d'un ange, tant elle était belle; car son évanouissement n'avait pas ôté les couleurs vives de son teint; ses joues étaient incarnates, et ses lèvres comme du corail; elle avait seulement les yeux fermés, mais on l'entendait respirer doucement, ce qui montrait bien qu'elle n'était pas morte** »²³.

2.2.5. L'habit (l'aspect vestimentaire) :

Le style vestimentaire de la princesse est abordé dans le texte de façon ironique. Vu que la princesse est restée endormie pendant cent ans, la tenue qu'elle porte à son réveil était bien plus vieille de l'époque où elle se réveille. Le prince fait allusion à sa robe en la comparant à sa grand-mère : « **Elle était tout habillée et fort magnifiquement ; mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme ma mère-grand, et qu'elle avait un collet monté.** »²⁴.

2.2.6. La psychologie (l'aspect psychologique) :

²¹Perrault, *Contes*, édition de Nathalie Froloff, 2020, p 64.

²² *Ibid*, p 63.

²³ *Ibid*, p 60-61.

²⁴ *Ibid*, p 65.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

La princesse incarne le rôle de la perfection tout au long du récit, elle est dotée de plusieurs talents et possède toutes les perfections inimaginables. Dès sa naissance, la petite princesse reçoit la visite de six bonnes fées. Chacune d'entre elles lui ont attribuée un don :

« La plus jeune lui donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde, celle d'après qu'elle aurait de l'esprit tel un ange, la troisième qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait, la quatrième qu'elle danserait parfaitement bien, la cinquième qu'elle chanterait comme un rossignol, et la sixième qu'elle jouerait de tous les instruments dans la dernière perfection. »²⁵

La jeune princesse est également représentée dans le récit comme étant curieuse et en même temps étourdie. C'est en grande partie à cause de son appétit de savoir et de sa maladresse qu'elle se pique avec un fuseau et se plonge dans un sommeil sans fin :

« La jeune princesse courant un jour dans le château, et montant de chambre en chambre, alla jusqu'au haut d'un donjon dans un petit galetas, où une bonne vieille était seule à filer sa quenouille. Cette bonne femme n'avait point oui parler des défenses que le roi avait faites de filer au fuseau « « Que faites-vous là, ma bonne femme ? Dit la princesse. – Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille, qui ne la connaissait pas. - Ha ! Que cela est joli ! Reprit la princesse : comment faites-vous ? Donnez-moi que je vois si j'en ferais bien autant. » Elle n'eut pas plus tôt pris le fuseau, que comme elle était fort vive, un peu étourdie, et que d'ailleurs l'Arrêt des fées l'ordonnait ainsi, elle s'en perça la main, et tomba évanouie »²⁶

²⁵*Ibid*, p59.

²⁶ *Ibid*, p 60.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Dans la deuxième partie du récit, lorsque la reine ogresse ordonne à son maître d'hôtel d'exécuter sa belle-fille afin de l'ingurgiter : « **je veux manger la reine à la même sauce que ses enfants** »²⁷ la pauvre belle fille toute douce et obéissante demande au maître d'hôtel d'accorder les désirs de la reine-mère : « **faites votre devoir, lui dit-elle, en lui tendant le col ; exécutez l'ordre qu'on vous a donné ; j'irai revoir mes enfants, mes pauvres enfants que j'ai tant aimés** »²⁸.

2.2.7. La biographie (l'aspect biographique) :

La princesse était une fille tant désirée. Après sa naissance par malheur, un regrettable accident lui est arrivé ; un sortilège jeté par la fée-maléfique lui impose de dormir pendant cent ans. A l'âge de seize ans, la malédiction fait surface et tout le royaume se plonge dans un profond sommeil. Un siècle après, la princesse se réveille au chevet de son prince charmant, elle se marie, puis donne naissance à deux enfants. Par la suite, elle subit une maltraitance par sa belle-mère l'ogresse. Enfin, elle est épargnée grâce à l'aide de son mari le roi.

A travers cette analyse, nous avons conclu que tous les traits de la princesse, nous indiquent encore une fois que le personnage féminin dans les contes de fées traditionnels incarne la perfection et l'image de la beauté supérieure tout en restant naïve et passive.

2.2. Le faire :

2.2.1. Le rôle thématique :

La princesse de « La Belle Au Bois Dormant » est extrêmement passive tout au long du récit, perçue comme un objet, elle est un être faible qui a toujours besoin d'une aide extérieure. On ne peut dire que la princesse n'occupe aucune fonction au sein du récit, puisqu'elle a le savoir-faire ; elle possède le don de chanteuse, danseuse et musicienne :

²⁷*Ibid*, p 67.

²⁸*Ibid*, p 67.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

« La quatrième qu'elle danserait parfaitement bien, la cinquième qu'elle chanterait comme un Rossignol, et la sixième qu'elle jouerait de toutes sortes d'instruments dans la dernière perfection »²⁹.

2.2.2. Le rôle actanciel :

Le récit de « La Belle Au Bois Dormant » est composé de trois scènes phares, la princesse joue un rôle primordial dans chacune des trois scènes en question puisqu'elle est l'objet même des scènes :

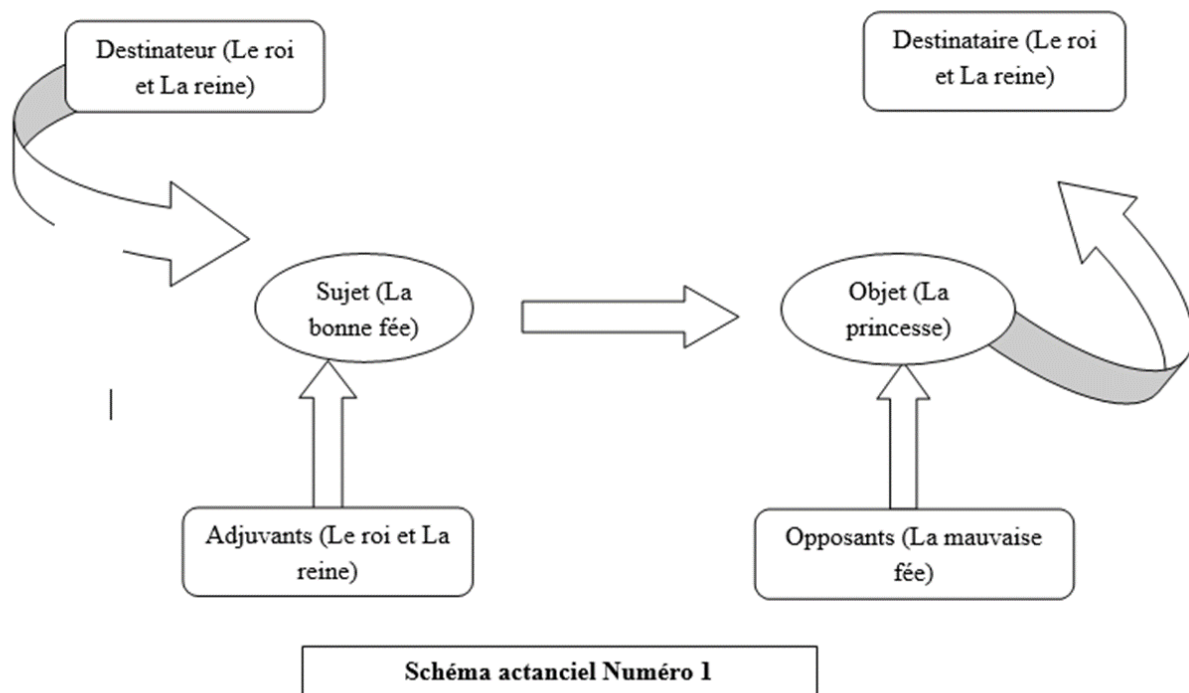
a) **La première scène** : Lorsque la mauvaise fée jette le mauvais sort à la princesse, la bonne fée répare cette malédiction en la diminuant. Elle fait en sorte que la jeune princesse se plonge dans un profond sommeil au lieu de perdre la vie :

« Rassurez-vous, Roi et Reine, votre fille n'en mourra pas ; il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait. La Princesse se percera la main d'un fuseau ; mais au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un Roi viendra la réveiller »³⁰.

²⁹ Ibid, p 59.

³⁰ Ibid, p 59-60.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

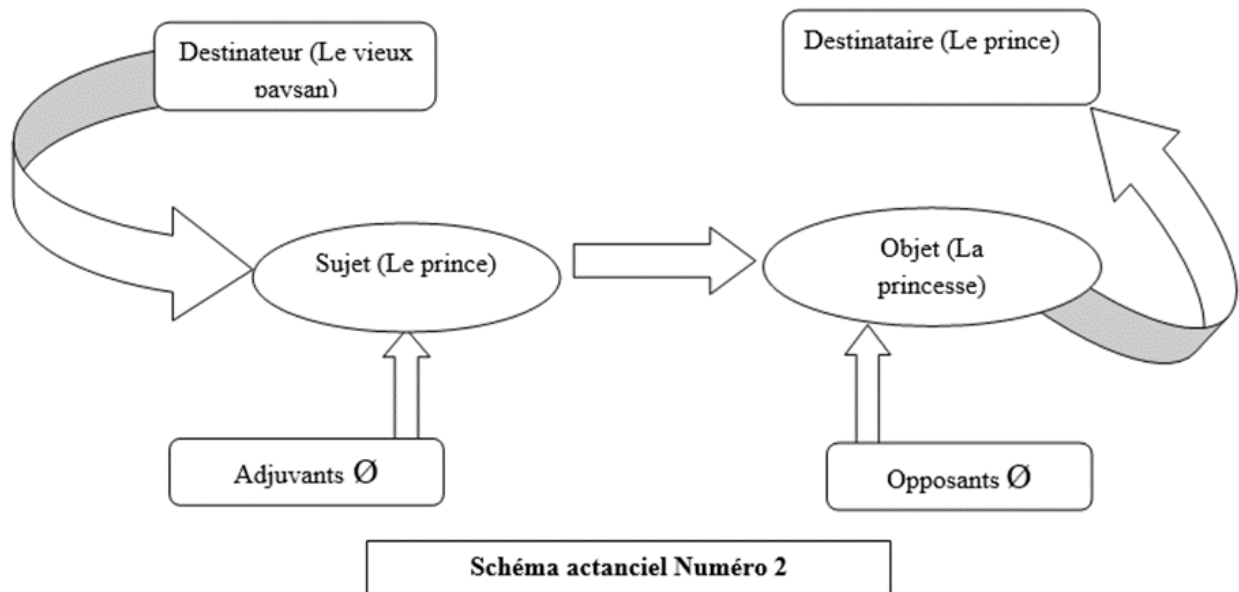


b) La seconde scène : au moment où le prince charmant croise le chemin d'un vieux paysan, il lui raconte la véritable légende qui se cache derrière ces Tours. Le vieil homme lui avance qu'au fin fond des Tours il s'y cache un château, là où se trouve une magnifique et resplendissante princesse qui attendait que son prince charmant vienne à sa rescousse :

« Le Prince ne savait qu'en croire, lorsqu'un vieux Paysan prit la parole, et lui dit : « Mon Prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai ouï dire à mon père qu'il y avait dans ce Château une Princesse, la plus belle du monde ; qu'elle y devait dormir cent ans, et qu'elle serait réveillée par le fils d'un Roi, à qui elle était réservée » »³¹.

³¹ Ibid, p 63.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon



- c) **La scène finale** : une fois réveillée et mariée, la princesse donne naissance à deux enfants (Aurore et Jour). Un jour alors que son mari quitta le royaume pour aller combattre en guerre sa mère la reine demande à son maître d'hôtel de tuer ses petits-enfants ainsi que sa belle-fille afin d'assouvir son désir d'ogresse : la Reine-Mère envoya sa belle-fille et ses enfants à une maison de campagne dans les bois, pour pouvoir plus aisément assouvir son horrible envie. Elle y alla quelques jours après, et dit un soir à son Maître d'Hôtel :

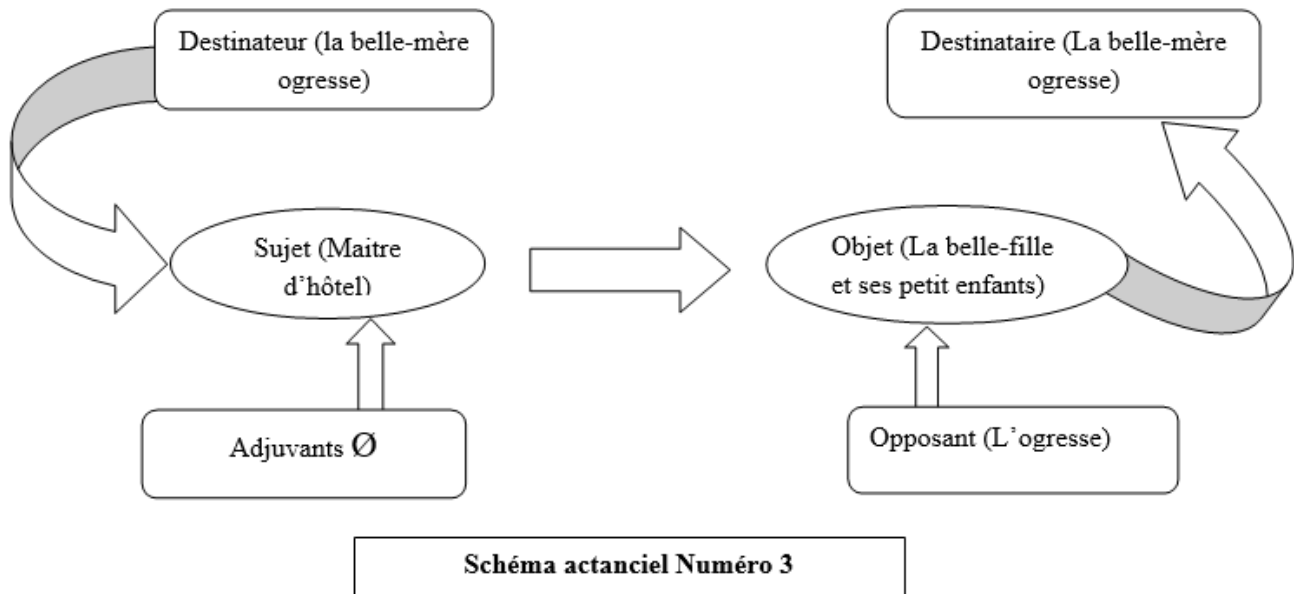
« Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore" »³², « Huit jours après la méchante Reine dit à son Maître d'Hôtel : "Je veux manger à mon souper le petit Jour" »³³, « Cela était fort bien allé jusque-là ; mais un soir cette méchante Reine dit au Maître d'Hôtel : "Je veux manger la reine à la même sauce que ses enfants" ».³⁴

³²*Ibid*, p 66

³³ *Ibid*, p 67

³⁴*Ibid*,

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon



2.3. L'importance hiérarchique :

Afin d'accorder l'héroïcité à notre personnage, nous tenterons de la placer au sein des six critères avancés par Philippe Hamon :

2.3.1. La qualification :

Nous pouvons qualifier le personnage principal féminin du conte « La Belle Au Bois Dormant » de princesse stéréotypée. Toutes ses qualités renvoient à la femme démunie de toute force et de courage. Sa beauté reste son plus grand trait distinctif, décrite comme la plus belle personne au monde.

2.3.2. La distribution :

L'apparition du personnage de la princesse se fait extrêmement rare tout au long du récit. En voici tous les moments de son apparition :

- La toute première fois la princesse est apparue au baptême, l'auteur mentionne que lors de sa naissance une magnifique cérémonie était célébrée en son honneur. « **Accoucha d'une**

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

filles : on fit un beau Baptême ; on donna pour Marraines à la petite Princesse toutes les Fées qu'on pût trouver dans le Pays »³⁵

- La deuxième fois, la princesse est apparue à l'âge de quinze ou seize ans, elle courait dans tous les sens en traversant le donjon. Une fois au sommeil elle se pique avec le fuseau et s'évanouit : **« Elle s'en perça la main, et tomba évanouie »³⁶.**
- La troisième fois que la princesse a fait son apparition, elle se réveille à son chevet le prince qui devait la réveiller : **« la Princesse s'éveilla ; et le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne semblait le permettre : "Est-ce vous, mon Prince ? lui dit-elle, vous vous êtes bien fait attendre ».³⁷**
- La quatrième fois la princesse est devenue reine, épouse et mère de deux enfants (Aurore et Jouve). Par le grand des malheurs, sa belle-mère qui était une ogresse voulait la tuer : **« Faites votre devoir, lui dit-elle, en lui tendant le col ; exécutez l'ordre qu'on vous a donné ; j'irai revoir mes enfants, mes pauvres enfants que j'ai tant aimés » ; car elle les croyait morts depuis qu'on les avait enlevés sans lui rien dire ».³⁸**
- La toute dernière fois la princesse est apparue en victime qui allait être le fruit d'un massacre abominable :

« L'Ogresse reconnut la voix de la Reine et de ses enfants, et furieuse d'avoir été trompée, elle commande dès le lendemain au matin, avec une voix épouvantable qui faisait trembler tout le monde, qu'on apportât au milieu de la cour une grande cuve, qu'elle fit remplir de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents, pour y faire jeter la Reine et ses enfants, le Maître d'Hôtel, sa femme et sa servante : elle avait donné ordre de les amener les mains liées derrière le dos. Ils étaient là, et les bourreaux se préparaient à les jeter dans la cuve ».³⁹

³⁵Perrault, *Contes*, édition de Nathalie Froloff, 2020, p 58.

³⁶*Ibid*, p 60.

³⁷*Ibid*, p 64.

³⁸*Ibid*, p 67.

³⁹*Ibid*, p 68.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

2.3.3. L'autonomie :

La princesse est à l'inverse de la représentation de la femme autonome. Tout au long du récit le personnage de la princesse est manipulé et véhiculé par les autres. Aucun choix ne lui a été accordé. Son seul guide spirituel est le destin imposé par la fée-maléfique, elle le suit préalablement. Sa vie s'est résumée à dormir et à attendre son prince qu'il vienne la réveiller :

« Le rang de la vieille Fée étant venu, elle dit, en branlant la tête encore plus de dépit que de vieillesse, que la Princesse se percerait la main d'un fuseau, et qu'elle en mourrait. Ce terrible don fit frémir toute la compagnie, et il n'y eût personne qui ne pleurât. Dans ce moment la jeune Fée sortit de derrière la tapisserie, et dit tout haut ces paroles : "Rassurez-vous, Roi et Reine, votre fille n'en mourra pas ; il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait. La Princesse se percera la main d'un fuseau ; mais au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un Roi viendra la réveiller »⁴⁰.

2.3.4. La fonctionnalité :

Aucune fonctionnalité n'a été accordée au personnage principal, c'est-à-dire qu'elle n'a accomplie aucune action décisive. Son passage dans l'histoire est extrêmement bref. Son seul héros est le prince qui vient la secourir au moment où un élément perturbateur fait surface. Malgré son rôle de protagoniste, la princesse ne fait que subir le sort des autres.

Encore une fois, nous confirmons notre thèse portant sur les stéréotypes de « la femme faible et démunie de toute capacité de se sauver elle-même ».

⁴⁰*Ibid*, p 59.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

2.3.5. La pré-désignation conventionnelle :

Dès le début du récit, la naissance de la princesse est mise en valeur. De par l'attente de ses parents, les dons accordés par les six fées et le sort jeté par la fée-maléfique. Chose qui nous renseigne sur l'importance de la place qu'elle occupe au sein du récit. Néanmoins elle est le centre d'intérêt de chaque personnage et la quête du prince, même si son passage est bref et passif. Le rôle attribué à la princesse est de genre héroïque d'où l'appellation du conte « La Belle Au Bois Dormant ».

2.3.6. Le commentaire explicite du narrateur :

Tout au long du récit, le narrateur ne cite en aucun moment les actions accomplies par la princesse. Il insiste sur sa beauté extraordinaire en convenant qu'elle est le plus beau spectacle qu'ils puissent y avoir : « **Une Princesse, la plus belle du monde** »⁴¹.

3. Analyse sémiologique du personnage féminin dans le film d'animation « Rebelle » De Mark Andrews et Brenda Chapman :

3.1. L'être :

3.1.1. Le nom :

Les prénoms des princesses *Disney* sont généralement choisis pour une raison bien précise. Quelques critères sont donc pris en considération, comme la correspondance du prénom au récit ainsi qu'à la personnalité du personnage auquel il appartient. De plus, ils doivent être originaux tout en étant faciles à retenir afin que le public puisse immédiatement associer tel nom à tel personnage. En ce qui concerne notre film d'animation « Rebelle », le prénom de Mérida nous renseigne sur le sexe de notre protagoniste. Il s'agit d'un prénom

⁴¹*Ibid*, p 63.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

féminin qui a pour signification, « Perle » en langue celtique ; associées à la déesse Aphrodite qui est le symbole de la beauté et de la féminité. Toutefois, il est également associé à la lune, changeante et lunatique. Mérida peut aussi provenir du latin, il y aurait donc une définition de « Celui qui occupe une place honorable ». Pour la dénomination de l'héroïne, Mérida est elle-même narratrice. En faisant sa propre présentation, elle rajoute à son prénom qu'une seule dénomination celle de princesse « **je suis la princesse** »⁴².

3.1.2. Le portrait (aspect physique et vestimentaire) :

En comparaison avec l'héroïne de « La Belle Au Bois Dormant », l'aspect physique de Mérida est à l'opposé du conte classique. Elle est présentée avec des cheveux volumineux, bouclés de couleur roux, de grands yeux bleus, un visage rond et des taches de rousseurs. Princesse Mérida est vêtue d'une robe verte très simple, avec laquelle elle ne se gêne pas d'escalader les montagnes, de monter à cheval, sans craindre de l'abimer ou même de penser aux regards des autres ; son seul souhait est d'être libre. Nous la voyons porter une autre robe très serrée, cette fois-ci choisie par la reine lors de l'arrivée des trois prétendants. Au moment du tournoi, Mérida déchire volontairement cette robe car elle ne lui permettait pas de bouger, en déclarant qu'elle la déteste : « **Je déteste cette robe** »⁴³

Cette nouvelle princesse est à l'opposé de l'archétype des princesses classiques qui étaient toujours associées à la perfection ; avec des cheveux raides bien coiffés et la silhouette féminine. Nous remarquons une évolution assez importante chez les protagonistes féminins inspirés des contes de fée avec ceux des nouveaux scénaristes.

3.1.3. La psychologie :

Une fois de plus, notre héroïne Mérida ne ressemble pas sur le plan psychologique à la princesse classique « La Belle Au Bois Dormant ». Du fait qu'elle est représentée comme une fille active et courageuse, avec des gestes spontanés qui ne représentent pas forcément la

⁴²Extrait du film d'animation « *Rebelle* », Mark Andrews, 2012, 05 min 20 sec.

⁴³*Ibid*, 25 min 20 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

princesse habituelle, Cette jeune fille souhaite à tout prix acquérir sa liberté, monter à cheval et partir à la découverte du monde et de la nature. Le tir à l'arc reste son activité préférée ; un jeu qui n'est sûrement pas choisie au hasard par la scénariste puisqu'il renforce la confiance et apprend la précision. Vers l'âge de l'adolescence, Mérida se rebelle et exprime son refus aux règles du royaume, ce qui entraîne un conflit entre elle et la reine Elinor. Nous remarquons vite son affirmation de soi ainsi que sa détermination à travers ses déclarations : « **Je suis Mérida fille et première descendante du seigneur de Dunbroch ! C'est pour obtenir ma propre main que je participe à ce tournoi** »⁴⁴. Néanmoins, derrière sa rébellion se cache une fille avec un bon cœur, qui a le sens de la responsabilité et l'amour de la famille.

3.1.4. La biographie :

Princesse Mérida est la fille et première descendante du seigneur de Dunbroch. Elle se retrouve divisée entre ses devoirs autant que princesse et son désir de liberté.

« Je suis la princesse, je dois montrer l'exemple. J'ai des devoirs, des responsabilités, des comptes à rendre. Ma vie est déjà toute tracée. On me prépare au jour où je deviendrai, comme ma mère. C'est elle qui organise chacune de mes journées. »⁴⁵.

Dès son jeune âge, Mérida a une passion pour le tir à l'arc, ce qui a renforcé son caractère rebelle. De ce fait, un sentiment d'incompréhension est né entre la princesse et la reine, ce qui a engendré un désaccord qui sera réglé que par le biais d'un sort. Ce dernier va les confronter face à des défis à surmonter. La princesse finit par être acceptée pour ce qu'elle est, chose qui lui offre une lueur d'espoir vers un avenir meilleur.

3.2. Le faire :

3.2.1. Le rôle thématique :

⁴⁴ *Ibid*, 25 min 00 sec.

⁴⁵ *Ibid*, 05 min 30 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Dans le film d'animation « Rebelle » la princesse Mérida possède les quatre fonctions : elle a le savoir-faire puisqu'elle sait manier le tir à l'arc à la perfection, escalader les montagnes mais aussi monter à cheval. Elle détient notamment le pouvoir-faire, vu qu'elle a gagné le défi lancé à ses prétendants. Sa responsabilisation lui a permis de sauver son royaume de la guerre, mais encore de protéger sa mère après l'attaque de l'ours Mor'du. La fonction du vouloir faire est également présente car elle s'est opposée au choix de sa mère en refusant de se marier, elle souhaite avoir une autre vie tout en changeant son destin. La princesse a aussi des devoir-faire qui se résume à suivre les règles du protocole royale imposées par la reine Elinor : « **Une princesse doit être fort bien informée sur l'histoire de son royaume, elle doit manger délicatement, elle doit être matinale et compatissante, patiente, prudente, soignée, doit tout œuvrer pour atteindre la perfection** »⁴⁶ .

3.2.2. Le rôle actanciel :

La scène initiale : Lors du repas, la reine Elinor reçoit trois lettres des seigneurs voisins. Ces derniers acceptent la demande d'Elinor portant sur le concours des prétendants ; ils tenteront de ce fait de conquérir la main de sa fille la princesse Mérida. « **Les seigneurs viendront présenter leurs fils au concours de tes prétendants, quoi !!, les clans ont tous acceptés** »⁴⁷ a ce discours, la princesse refuse cette idée du mariage arrangé, elle se sauve dans sa chambre toute furieuse et énervée : « **Oh mère ! Des prétendants ! Le mariage !** ».⁴⁸

La seconde scène : Forcée par sa mère, Mérida assiste au concours en tenu formelle. Cette idée du mariage la dérangeait, elle cache son tir à l'arc dans le but d'acquiescer sa propre liberté. Une fois le prétendant élu, Mérida énonce son refus devant tout le peuple du royaume. Elle déclare: « **Je suis Mérida fille et première descendante du seigneur de Dun Broch ! C'est pour obtenir ma propre main que je participe à ce tournoi** ».⁴⁹

⁴⁶Extrait du film d'animation « *Rebelle* », Mark Andrews, 2012, 06 min 19 sec.

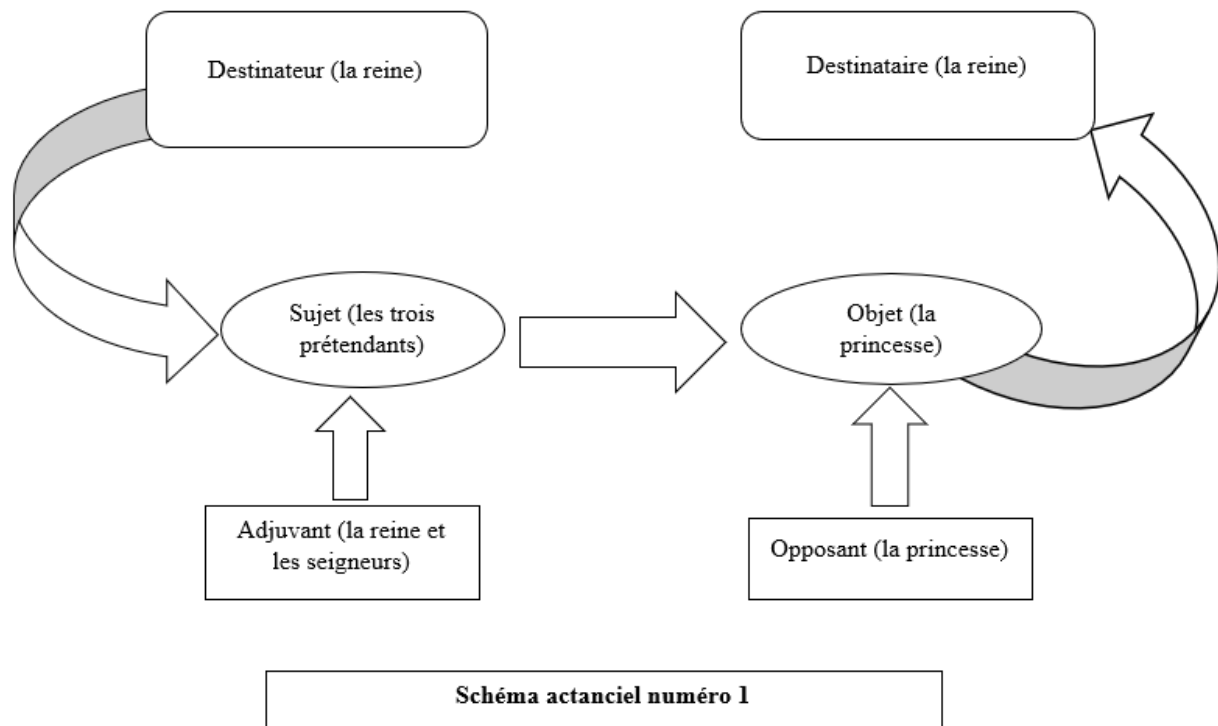
⁴⁷ *Ibid*, 11 min 41 sec.

⁴⁸*Ibid*, 12 min 27 sec.

⁴⁹*Ibid*, 25 min 02 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

Les regards figés sur la princesse, elle déchire sa robe pour exprimer sa colère et son insatisfaction : « **je déteste cette robe** ». ⁵⁰ Mérida se donne en spectacle, prend son tir à l'arc et tend le bras vers la cible sans prendre en considération les avertissements de la reine sa mère : « **Mérida ! Arrête immédiatement ! Je te défends de tirer une autre flèche ! Mérida je te l'interdit !** » ⁵¹. Ensuite, elle lance les trois flèches successivement droites dans le but, Tantôt, les trois prétendants y arrivent sans succès, tantôt, Mérida la princesse, y accède sans efforts. Chose qui confirme encore une fois notre thèse portant sur la déconstruction des stéréotypes, mais aussi la capacité des femmes à réaliser des actes réservés autrefois au sexe masculin.



La troisième scène : Dans le but de sauver sa mère, la princesse se dirige vers le château. Elle lance au peuple du royaume ainsi qu'aux seigneurs un discours, lui permettant de jouer en sa faveur et de briser la chaîne des traditions. Mérida avance :

⁵⁰*Ibid*, 25 min 20 sec.

⁵¹ *Ibid*, 25 min 45 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

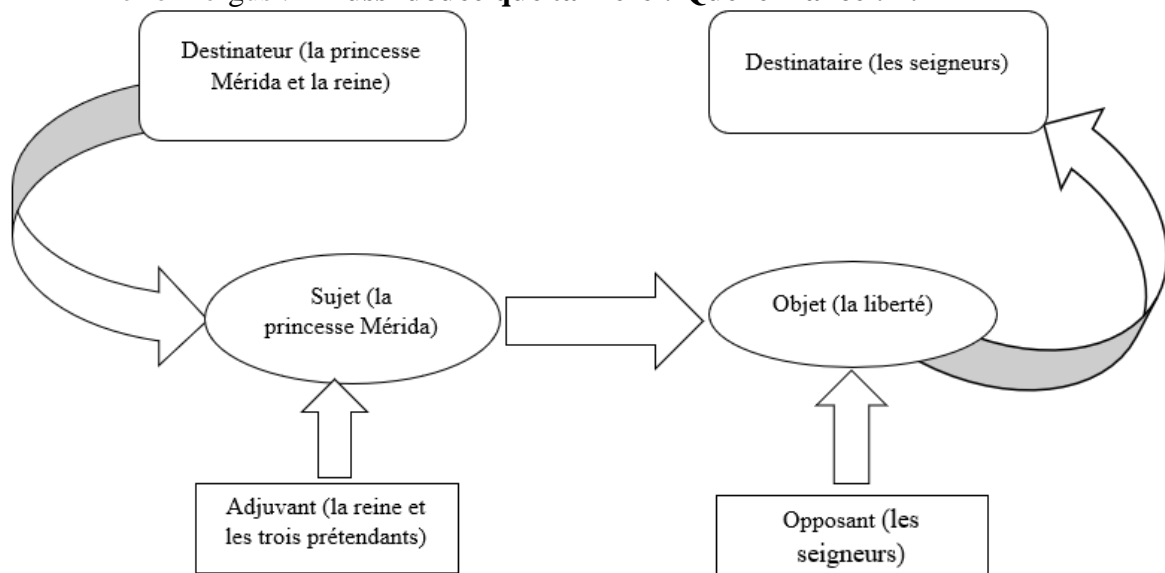
« J'ai décidé d'être juste et honnête et de briser les traditions, ma mère la reine pense au fond du cœur que chacun est libre d'écrire sa propre histoire, de suivre son cœur, et de trouver l'amour le moment venu. La reine et moi remettant la décision entre vos mains, ne pensez-vous pas qu'aujourd'hui les jeunes devraient pouvoir choisir eux même leur bien aimé ? »⁵²

À ce discours, tout le monde est ému, néanmoins, les seigneurs restent perplexes, ce n'est qu'après l'intervention des trois prétendants qu'ils se mettent enfin sur un accord commun et décident d'accepter le choix de Mérida :

Les prétendants : « C'est une idée géniale ! Laissez-nous décider nous-mêmes de notre destin ! », « Oui pourquoi ne pas nous laissez choisir ? », « Je n'ai jamais voulu épouser une princesse c'était votre idée ».⁵³

Les seigneurs : « Mais c'est une princesse ! », « Bon voilà qui est régler laissons les garçons tenter de gagner son cœur avant de gagner sa main, s'ils le peuvent ! », « C'est parfait nous sommes tous d'accord ».⁵⁴

Le roi Fergus : « Aussi douée que ta mère ! Quelle malice ! ».⁵⁵



⁵²Ibid, 01 h 05 min 30 sec.

⁵³Ibid, 01 h 05 min 45 sec.

⁵⁴Ibid, 01 h 06 min 01 sec.

⁵⁵Ibid, 01 h 06 min 35 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

3.3. L'importance hiérarchique :

Selon Boris Tomachevski : « **Le personnage qui acquiert la couleur émotionnelle la plus vive et la plus prononcée est appelé un héros** ». En d'autres termes nous ne pouvons pas déterminer un classement entre tous les personnages d'un récit car le héros se trouve parmi les personnages principaux de l'histoire (Mérida, Elinor, Férgus, Mor'du). Afin de parvenir à accorder l'héroïcité à un personnage, ce dernier doit convaincre et marquer son public. De plus, il doit apparaître tout au long du récit et être au centre de l'attention. De ce fait, une comparaison entre les différents personnages du récit doit être établie et ce par le biais des six critères avancés par Philippe Hamon : qualification, autonomie, attribution, la fonctionnalité, la pré désignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

3.3.1. La qualification :

Mérida est la première princesse à avoir participé à un tournoi pour obtenir sa propre main « **Je suis Mérida fille et première descendante du seigneur de Dunbroch ! C'est pour obtenir ma propre main que je participe à ce tournoi** »⁵⁶. Ce qui la particularise est également son physique atypique ainsi que ses comportements enfantins. Nous pouvons qualifier le personnage de Mérida d'anti-princesse qui tend à fuir le protocole royal et leurs traditions. Ce qui dépeint une nouvelle image de la princesse postmoderne à l'opposé de la princesse classique de « La Belle Au Bois Dormant ».

3.3.2. La distribution :

Le personnage de Mérida, joue un rôle primordial dans l'avancement de l'histoire. Elle apparaît tout au long du film, puisque dans chaque scène sa présence est nécessaire. Voici à titre d'exemple quelques passages de son apparition :

⁵⁶Extrait du film d'animation « Rebelle », Mark Andrews, 2012, 25 min 05 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

- Le film nous expose vers le début, une scène présentant le personnage de Mérida sur un cheval galopant dans les bois, tenant son tir à l'arc, puis elle escalade des sommets de montagnes et bois l'eau des chutes flamboyantes.
- Après s'être donner en spectacle et vaincu le tournoi du tir à l'arc, la princesse rentre en conflit avec sa mère, déchire *la toile familiale*⁵⁷ et fugue du château en pleure pour se diriger vers les bois. Une fois dans la Forêt, elle suit les feux follets, ces derniers la conduit chez la sorcière qui l'aide à changer son destin : « **Je veux qu'avec la magie vous changez ma mère, cela changera mon destin !** »⁵⁸, la vieille dame, lui remet un gâteau qui transforme la reine en ours.
- Une fois la reine transformée en ours, la mère et sa fille s'enfuit du château et se dirige vers les bois. Mérida tente de la guider; elle l'aide à s'adapter à son nouveau quotidien autant qu'ours. Après avoir regretté son acte, Mérida tente de réparer ses torts en espérant rompre le sort. La sorcière lui tend un message : « *Au second lever du soleil, le sort sera irréversible ! à moins que vous vous rappeler de ses quelques paroles ! le destin pour changer renoue les liens répare le mal causer par l'orgueil !* »⁵⁹
- La princesse se rend au château, afin de sauver sa mère, la reine. Elle s'adresse aux gens du royaume et aux seigneurs pour leur faire entendre raison. Son but est de briser la tradition du mariage arrangé. Mérida déclare à ce sujet :

« J'ai décidé d'être juste et honnête et de briser les traditions, ma mère la reine pense au fond du cœur que chacun est libre d'écrire sa propre histoire, de suivre son cœur, et de trouver l'amour le moment venu. La reine et moi remettant la décision entre vos mains, ne pensez-vous pas qu'aujourd'hui les jeunes devraient pouvoir choisir eux même leur bien aimé ? »⁶⁰

⁵⁷ Un tableau tissé par la reine représentant le portrait familial.

⁵⁸Extrait du film d'animation « *Rebelle* », Mark Andrews, 2012, 32 min 34 sec.

⁵⁹ *Ibid*, 48 min 36 sec.

⁶⁰*Ibid*01 h 05 min 30 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

- Avec l'aide de ses trois frères, la princesse réussit à se sauver de sa chambre et à tisser la toile afin de rompre le sortilège. « **Du fil et une aiguille !** »⁶¹
- Afin de sauver sa mère du danger qui la menace, Mérida se met en péril en affrontant son père le roi et déclare haut et fort « **Ne la touchez pas c'est ma mère ! je ne vous laisserai pas faire du mal à ma mère !** »⁶²Après un long et rude combat, la princesse réussit à sauver sa mère.

3.3.3. L'autonomie :

Le film d'animation « Rebelle », met en exergue une héroïne autonome ; c'est le genre de princesse qui se rend dans les bois sans ressentir la crainte ou le besoin d'être accompagné par un homme. Néanmoins, on ne peut pas dire qu'elle est seule puisqu'elle est aidée par les adjuvants comme : les feux follets qui l'ont guidé à emprunter le droit chemin, mais aussi ses trois petits frères, qui lui ont été d'une très grande aide.

3.3.4. La fonctionnalité :

Mérida entreprend des actions décisives dans le film, son opposition aux traditions a failli déclarer une guerre. Grâce à la bravoure et les exploits accomplis par cette héroïne tout est rentré en ordre. Son héroïcité lui a permis de réparer les liens déchirés entre elle et sa mère, de sauver la reine devenue ours de la mort, et de résoudre l'affaire des prétendants portant sur le mariage.

3.3.5. La pré désignation conventionnelle :

Le film s'ouvre sur le sixième anniversaire de Mérida, où le roi Férgus lui offre un tir à l'arc, ce qui marque son attachement à cette activité dès son jeune âge, par la suite une autre

⁶¹*ibid*, 01 h 12 min 45 sec.

⁶²*ibid*, 01 h 14 min 31 sec.

Chapitre 2 : Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon

marque d'identification est mise en relief, lors de l'apparition des feux follets sur le chemin de la petite princesse Mérida affirme que la magie existe « **Et bien il a tort, la magie existe !** ».⁶³

3.3.6. Le commentaire explicite du narrateur :

Dans « Rebelle » c'est la princesse elle-même qui relate sa propre histoire en exprimant pleinement son insatisfaction vis-vis de son mode de vie :

« Je suis la princesse, je dois montrer l'exemple. J'ai des devoirs, des responsabilités, des comptes à rendre. Ma vie est déjà toute tracée. On me prépare au jour où je deviendrai, comme ma mère. C'est elle qui organise chacune de mes journées. »⁶⁴

Vers la fin de l'histoire, Mérida nous donne pour la deuxième fois son point de vue en exprimant ses sentiments : « **Certain disent que le destin est une chose qui ne se commande pas, que nous n'avons pas d'emprise sur lui, moi j'ai une certitude, notre destin fait partie de nous, il suffit d'être assez courageux et rebelle pour s'en rendre compte** »⁶⁵.

⁶³*Ibid*, 03 min 47 sec.

⁶⁴*Ibid*, 05 min 21 sec.

⁶⁵*Ibid*, 01 : 20 : 49.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

Chapitre 3 : De la princesse parfaite à l'anti-princesse

Depuis la nuit des temps, une princesse est connue par sa beauté, son élégance, son comportement royal et surtout par sa féminité. De nos jours, le cours a pris une autre tournure complètement à l'opposé de nos connaissances.

Contrairement à la princesse classique, cette nouvelle génération expose à ses rivaux une toute nouvelle aire. La princesse postmoderne est à présent beaucoup plus libre et infiniment décontracté.

Le but visé est de libérer la princesse des étiquettes et des stéréotypes que nous avons eu tendance à lui coller au fil des années. Désormais, la princesse du XXI^{ème} siècle est perçue comme une femme qui peut également se comporter comme le sexe opposé. Elle a su adopter un tout nouveau mode de vie, en faisant des activités autrefois réservées aux hommes seulement.

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter les différents points de convergences et de divergences entre le conte traditionnel et le conte contemporain. Nous tenterons de ce fait de montrer et de justifier nos résultats précédents et ceux à travers une lecture analytique et approfondie de l'approche de Philippe Hamon. Ces concepts nous ont été indispensables tout au long de notre recherche.

1. Le féminisme dans les contes de fée :

1.1. Dans le conte de fée classique :

Dès le jeune âge, les contes de fée sont narrés aux petits enfants et employés dans un seul et unique but ; la moralité. Les conteurs exposent à chaque fin d'histoire une leçon à en tirer, ils nous enseignent de séparer le bien du mal, de prendre le droit chemin et surtout à faire le bon choix. « **Il s'agit en effet pour lui de tirer des leçons d'un récit qui n'est donc pas seulement écrit pour distraire et amuser : il faut élucider et exploiter son sens caché afin d'éviter toute ambiguïté dans l'interprétation** »⁶⁶. Néanmoins, les parents à travers les récits transmettent inconsciemment à leurs enfants la manière dont une femme doit se comporter et agir au sein de la société. Chose que le lecteur n'avait jamais fait allusion auparavant sur le conte classique.

⁶⁶ Charles Perrault, Contes, par Nathalie Froloff, édition Gallimard, Barcelone octobre 2020, p 20.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite à l'anti-princesse

Le personnage féminin est le plus souvent exposé à un comportement sexisme ; c'est-à-dire que la princesse est toujours attribuée au rôle de la femme louée par sa beauté, sa douceur et sans incapacité à s'en sortir toute seule. Le conteur lui attribue un rôle passif tout au long de l'histoire, Dans le conte de « La Belle Au Bois Dormant » **les fées-marraines dotent la jeune princesse de dons et parviennent à modifier le mauvais sort lancé par Maléfique, mais n'apparaissent que peu de fois dans l'histoire.**⁶⁷ Quant au personnage masculin, il se retrouve toujours héroïque, intelligent et fort. Généralement son passage dans l'histoire est extrêmement bref, néanmoins, il est beaucoup plus actif que le personnage féminin.

Le conte de fée classique englobe à son avantage un schéma à suivre. Chaque histoire commence de la même manière et se tasse avec une fin heureuse, où le prince est toujours héroïque. **« Le prince n'est qu'un élément déclencheur parmi d'autres et ne survient qu'à la fin de l'histoire. »**⁶⁸. Ce dernier est à chaque fin d'histoire la solution pour la princesse. Il surgit de nulle part sauve sa bien aimé et repartent ensemble pour vivre le bonheur éternel. Tel que Simone de Beauvoir l'indique :

« Elle (la femme) apprend que pour être heureuse il faut être aimée ; pour être aimée, il faut attendre l'amour. La femme c'est la Belle au Bois Dormant, Peau d'Âne, Cendrillon, Blanche Neige, celle qui reçoit et subit. Dans les chansons, dans les contes, on voit le jeune homme partir aventureusement à la recherche de la femme ; il pourfend les dragons, il combat les géants ; elle est enfermée dans une tour, un palais, un jardin, une caverne, enchaînée à un rocher, captive, endormie : elle attend. Un jour mon prince viendra... Les refrains populaires lui insufflent des rêves de patience et d'espoir. »⁶⁹.

Comme par exemple ; dans « la belle au bois dormant », le prince s'y aventure dans le château endormis, là où personne n'a jamais osé mettre pied. Sans même connaître la princesse, il y part dans le but de la sauver. Ils se marient et vivent heureux jusqu'à la fin.

⁶⁷*Celles qui osent*, Victoria Lavelle, Contes de fées, vers un modèle féministe ?2022, <https://www.celles-qui-osent.com/contes-de-fees-vers-un-modele-feministe/> consulté le 21/04/2022, à 16h22.

⁶⁸*Ibid.*

⁶⁹Beauvoir, (de) S. (1986b). *Le Deuxième Sexe* Tome 2. Paris, France : Gallimard, p. 43 – 44.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

Quant au personnage féminin, il peut rencontrer deux alternatives ; soit une princesse ou une fée qui est caractérisée par sa beauté, son courage et sa douceur, ou alors une sorcière, une marâtre et parfois même une reine. Ces dernières sont toujours liées par la laideur et la méchanceté.

Comme nous l'avons cité auparavant, la princesse dépend toujours du prince ; son aide lui est primordiale. On accorde sans relâche à la princesse, l'incapacité de se relever toute seule et par ses propres moyens. Elle est caractérisée par la faiblesse et l'impuissance. « **Toute l'histoire des femmes a été faite par des hommes** », ⁷⁰ relativement à la sorcière qui incarne la méchanceté et la jalousie, ne dépend de personne. Elle invoque ses propres idées et actions dans le but de faire le mal autour d'elle. Son adversaire est de sexe masculin, seul lui, peut la vaincre.

Le terme « Féminisme » n'a pu voir le jour au sein de notre société qu'à la fin du XIX^{ème} siècle. Les auteurs n'avaient en aucun cas la plume d'un féministe auparavant. Le personnage féminin inséré dans les écrits était traité et vu de façon inférieure par rapport aux personnages masculin. Selon Simone de Beauvoir « **Ce monde a toujours appartenu aux mâles** ». ⁷¹

Giambattista Basile, dans son conte de « Thalie, Lune et Soleil » évoque la princesse comme étant un objet. La représentation de la femme dans l'histoire est indécente voire même traumatisante. La princesse est traitée d'une façon désagréable, néanmoins, l'auteur a banalisé un acte violent et inadéquat pour une femme. Successivement à l'arrivée de Charles Perrault dans « La belle au bois dormant », il alléga l'histoire en modifiant le rude passage abordé par Basile dans « Thalie, Lune et Soleil ». Le prince traite la princesse avec sympathie et tendresse, mais de l'autre coté la belle-mère s'occupe de sa belle-fille odieusement et agressivement.

Au fil des années, avec les adaptations cinématographiques telles que *Walt Disney*, le conte de « La Belle Au Bois Dormant » rencontre une toute nouvelle version. On attribue à présent l'appellation d'Aurore à la princesse et met également à son avantage l'intrigue romantique et des scènes comiques.

⁷⁰Beauvoir, (de) S. (1986a). *Le Deuxième Sexe*, Tome 1. Paris, France : Gallimard, p. 222.

⁷¹*Ibid*, p. 111).

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

1.2. Dans le conte de fée contemporain :

Arrivé au XXI^{ème} siècle, une nouvelle génération prit le devant. Un renouveau s'affiche sur les plumes ; en ce temps, le féminisme s'affiche dans pratiquement tous les domaines de la littérature contemporaine. Le personnage féminin a su crier haut et fort : Non à l'infériorité ! Non au patriarcat ! Et Non à la maltraitance !

La représentation du personnage féminin inséré dans les contes de fée contemporain ont pris une autre tournure complètement à l'opposé de celle du commencement. Grace au mouvement du féminisme, un nouveau personnage incarne le récit. Désormais, la princesse est libre et beaucoup plus indépendante. En d'autres termes, les écrivaines avaient pour objectif de célébrer l'écriture des femmes à travers le genre libéré des contes de fées en expérimentant différentes formes de fiction.

Avec l'apparition de *Walt Disney*, nombreuses adaptations cinématographiques relatant l'histoire des contes de fée, mettent en prémices l'illustration de la princesse postmoderne. Dorénavant, la princesse est séparée de toute crainte ; plus forte que jamais, elle est dotée d'un courage ébouriffant. Plus rien ne peut l'arrêter et elle ne dépend définitivement de personne. La chaîne de la synchronisation est dès lors brisée ; une princesse peut être belle comme elle peut être laide. Son passage dans le récit est beaucoup plus actif et nettement moins terrifiant.

Le conte contemporain, met en place une toute nouvelle stratégie ; que ça soit au niveau allégorique ou réaliste. Il tente de fusionner sociologie et littérature et ceux à travers la fiction. Par exemple, dans le film de « Rebelle » : la princesse refuse de se marier, elle fugue dans le but de briser la chaîne du mariage arrangé et laisse son avenir entre les mains du destin :

« Ce fameux mariage, c'est ce que vous souhaitez. Vous demandez-vous ce que moi je souhaite ? Non ! vous passez votre temps à me dire ce que je dois faire ou ne pas

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

faire...Vous tenez absolument à ce que je sois comme vous ! Et bien je vous le dis, je ne serais jamais comme vous ! »⁷²

De nos jours, les femmes préfèrent se concentrer sur leurs carrières et leurs soit même afin de se retrouver plutôt que de se marier et fonder une famille.

Il a su également mettre en avant le propos du cliché « Femme objet » mais encore « Couple parfait : ils vivent heureux et eurent beaucoup d'enfants » telle est la devise du conte classique. Cette image, s'est petit à petit atténuée, afin de laisser place à d'autres modèles.

Voici à titre d'exemple, quatre sélections de princesses *Disney féministes* qui ont pour aboutissement d'anéantir les clichés de « La femme impuissante et dépendante des hommes » mais aussi du « Mariage parfait » :

- **Dans « Rebelle »** : La princesse Mérida se différencie des autres princesses par son caractère rebelle. Mérida ne se préoccupe pas de son apparence et décline toute éventualité du mariage arrangé. Le personnage de Mérida illustre parfaitement l'image de la princesse émancipée et forte de caractère.
- **Dans « Vaiana »** : La princesse Vaiana part à la quête inachevée par ses ancêtres, afin de sauver son village du danger qui le menace. Elle décide alors de se plonger au cœur d'une aventure rigoureuse, en se dirigeant vers un territoire inconnu. La princesse parvient à sauver les siens et devient cheffe de son village. Le personnage de Vaiana représente le pouvoir de chaque princesse.
- **Dans « Aladdin »** : La princesse Jasmine décline la décision de son père posant sur le mariage arrangé. Elle estime que chaque femme lui revient le droit d'épouser l'homme de ses choix. Grâce à son courage et sa bravoure, elle réussit à convaincre son père, le sultan, de briser la chaîne des mariages arrangés entre prince et princesse. Le personnage féminin évoque le libre arbitre de chaque princesse.
- **Dans « La Reine des Neiges »** : La reine Elsa dès sa naissance constate qu'elle possède un pouvoir qui lui permet de maîtriser la glace. Un jour par une maladresse, la

⁷²Extrait du film d'animation « *Rebelle* », Mark Andrews, 2012, 23 min 52 sec.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

reine immerge le royaume tout entier dans un hiver interminable. Grace au travail d'équipe d'Elsa et sa sœur Hannah, le royaume retrouve la stabilité et la chaleur d'été. Les deux personnages d'Elsa et d'Hannah décrivent l'audace et l'héroïcité que joue le rôle féminin et ce sans l'aide d'aucun prince.

Le conte moderne incarne l'image novatrice du personnage féminin. A travers l'illustration du protagoniste, plusieurs alternatives de messages sont partagées. Les nouvelles princesses sont désormais libérées de tout type de cliché. Leur portrait physique et psychologique ne représente plus la perfection. Leurs comportements utilisés restent le dernier cas de leurs soucis ; elles agissent comme leurs alter-égo.

Les princesses postmodernes sont dorénavant beaucoup plus actives tout au long du récit ; elles détiennent le pouvoir en prenant possession du rôle principale. Les personnages féminins sont également les protagonistes à la fin de chaque récit ; elles partent généralement à la quête de leurs destinées afin de triompher.

2. Le renouvellement de l'écriture des contes :

« Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfant » telle était la devise du conte classique. Toutes les fins d'histoires, s'achèvent avec un grand et prestigieux mariage. A l'époque cela semblait la seule et unique fin heureuse. A en croire que le seul rêve d'une princesse était le mariage et que rien d'autre ne fera son bonheur. Selon Jules Renard : « **Le féminisme, c'est ne pas compter sur le Prince Charmant** ». ⁷³

Aux alentours des années 90, les contes de fées modernes ont vu le jour sous un autre angle totalement différent de celui du conte traditionnel. La plume du conteur étant devenue plus raffiné, elle se distingue du conte classique par sa mentalité « Féministe ».

Le renouveau tente de mettre en exergue toutes les valeurs du personnage féminin en l'associant au protagoniste principal du récit :

⁷³Journal, 24 octobre 1904 de Jules Renard.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite à l'anti-princesse

« Christiane Connan-Pintado parle de la « compétence idéologique » car selon le contexte. Les thématiques peuvent être différentes et l'auteur ne fera donc pas forcément passer les mêmes valeurs lors de sa réécriture. C'est l'exemple du statut de la femme : ayant évolué, les femmes ne se voient plus donner les mêmes rôles dans les contes modernes »⁷⁴.

La modernisation des récits, met en avance une stratégie d'écriture coriace. A partir du conte classique ou traditionnel, les conteurs tentent de moderniser les faits en faisant recours aux petits détails accoutrés. Depuis quelques années, on voit sortir sur les écrans un nouveau type de productions *Disney*, ce qu'on appelle des « Live action remakes », c'est-à-dire des remakes en prise de vue réelle des classiques d'animation *Disney*.⁷⁵ Prenant l'exemple du conte traditionnel « La Belle Au Bois Dormant » et en parallèle le conte moderne « La Laide Au Bois Dormant ». L'auteur s'inspire préalablement du conte traditionnel à savoir « La Belle Au Bois Dormant », il met à exécution néanmoins quelques modifications, comme le dédoublement des princesses ; Belle et Lady (le définitif de la laide). Dans ce récit, l'auteur s'est focalisé sur le détail du sommeil ; lors de l'enchantement du royaume, seule Lady reste éveillée. Cette nouvelle réécriture de Grégoire Solotareff permet aux lecteurs de voyager au cœur du royaume lors des cents ans de sommeil.

L'auteur a également choisi le personnage de Lady dans le but d'anéantir tous préjugés déterminant une princesse par sa beauté ; la princesse Lady est caractérisée par sa laideur et sa haine, néanmoins, son rôle attribué n'est pas forcément mauvais : Lady est très gentille et attentionnée, contrairement aux anciens contes caractérisant la laideur par la méchanceté.

Cependant, les réécritures mettent en avant les figures maternelles en leurs attribuant un rôle beaucoup plus actif comme dans : « Rebelle » la maman de la princesse Mérida qui

⁷⁴Morgane Veiga. *Déconstruire les stéréotypes de genre à partir de contes*. Education. 2020.

⁷⁵Nous nous concentrerons dans cet article sur les remakes de film d'animation. Il existe aussi des remakes *Disney* de films prises de vues réelles mais ils ne posent pas exactement les mêmes questions. <https://journals.openedition.org/map/2423#ftn1> consulté le 29/04/2022 à 15h02.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

joue un rôle primordial dans l'avancement du récit. Contrairement au conte de « La Belle Au Bois Dormant » ou sa mère la reine était extrêmement passive.

La structure de la nouvelle écriture du conte emprunte presque le même schéma narratif. Dans un premier temps, l'auteur nous dévoile la situation initiale en présentant tous les personnages ainsi que leurs statuts. Ensuite, un élément perturbateur vient troubler la stabilité du personnage. Par la suite, la protagoniste part à sa quête en combattant le mal et s'en sort triomphante.

La seule modification que les nouveaux auteurs se sont permis d'établir est le protagoniste ; pour la plupart des contes contemporains au moment du dénouement la princesse triomphe et devient sa propre héroïne sans l'aide du prince. C'est dans ce contexte et à travers les contes contemporains que les auteurs féministes tentent de valoriser toute identité féminine.

Le passage ironique et comique est également mis en exergue dans un but de distraction et d'amusement à l'opposé du conte traditionnel qui mettait en scène des faits éprouvants et angoissants. Sans oublier le côté dramatique, le conte contemporain applique généralement vers la fin du récit un passage riche en émotions ; là où tout rentre dans l'ordre et où la moralité fait surface.

Les auteurs actuels tentent une nouvelle approche relative aux adaptations cinématographiques autrefois inspirés des contes écrits. Nous remarquons une rupture avec les contes traditionnels, anciennement transcrits par les conteurs. Le public actuel favorise l'écran à l'écrit, ce qui explique l'essor de la « Walt Disney Company ». De nos jours, le nombre de conteurs, diminuent de plus en plus en comparaison avec les années qui suivaient.

Avec l'apparition du septième art, une nouvelle ère est mise en œuvre, tantôt sur le plan narratif ; les conteurs cèdent leurs places aux nouveaux scénaristes afin de mettre en avant des faits plus réalistes et appropriés à la société contemporaine. Tantôt sur le plan textuel ; nous remarquons un certain changement établi au niveau de la trame narrative qui est désormais revisitée et est diffusée à l'écran.

3. La déconstruction des stéréotypes :

Autrefois les princesses des contes de fée partageaient les mêmes caractéristiques. Une belle jeune fille en danger qui attend l'arrivée de son prince charmant pour la sauver, c'est cette image qu'on avait tous de la princesse. Avec le temps, ces critères de beauté, douceur et de générosité sont devenues des stéréotypes. La beauté est le premier critère que doit posséder une princesse, c'est bien ce qu'offrent les fées à *La belle au bois dormant* en premier « **qu'elle serait la plus belle personne du monde** »⁷⁶

Rajoutant à ses qualités physiques, la bonté qu'elle possède « **Modeste, bonne et pleine de bon sens que tous lui témoignaient beaucoup d'amour** »⁷⁷. Néanmoins, le rôle de ces princesses est limité à la passivité et sont généralement victime d'un sort au cours du récit, on prend une autre fois l'exemple de notre héroïne « La belle au bois dormant » : qui se retrouve victime d'un sort jeté par la fée et un autre par sa belle-mère, l'ogresse. Dans ces contes seul l'intervention d'un prince pourra les libérer, cet homme malgré le peu d'information qu'on possède sur lui, occupe un rôle actif au sein de l'histoire contrairement au protagoniste.

Toutefois le très célèbre studio « Walt Disney », avec ses adaptations inspirées des contes de fée écrits par Charles Perrault et bien d'autres conteurs a contribué grandement à ancrer cette image parfaite qu'on a de la princesse, servait de moyen pour faire sortir les gens de la triste réalité dans laquelle ils vivaient. Ce n'est que récemment qu'il prône un nouveau modèle de princesse, porteur de nouvelles aspirations.

4. La force de la nouvelle princesse Rebelle :

La réalisation de ce travail de recherche nous a permis de découvrir une nouvelle héroïne, tellement différente de la princesse classique. Une personne déterminée, forte de

⁷⁶Charles Perrault, *Contes*, par Nathalie Froloff, édition Gallimard, Barcelone octobre 2020, P 59.

⁷⁷*Shortédition*, l'éditeur propulseur de littérature courte, 2011, consulté le 20/05/2022 à 02h30. <https://short-edition.com/fr/classique/jacob-et-wilhelm-freres-grimm/la-belle-aux-bois-dormant>

Chapitre 3 : De la princesse parfaite à l'anti-princesse

caractère, mais aussi une jeune fille sûre d'elle-même, qui refuse de se soumettre aux règles établies et préfère conserver sa liberté et choisir son propre destin. La définition de « Princesse » autrefois soumise et passive ne la représente pas, elle est le genre de princesse qui élève le ton pour exprimer son refus, et acquérir son autonomie. **« Pour la première fois, les femmes sont plus propices à être mises en valeur pour leurs qualités et leurs accomplissements plutôt que pour leur apparence »**⁷⁸ affirme le journaliste Jeff Guo.

« Rebelle » est un film d'animation qui propose un personnage féminin qui défie la société patriarcale en brisant les stéréotypes de la dominance masculine, et donne une image positive à son protagoniste, en inversant les rôles de l'ancien conte de Blanche Neige ; empoisonnée par une pomme, Mérida préfère elle-même mener son destin en ensorcelant le gâteau de sa maman chose qui marque le conflit existant entre la princesse Mérida et la reine, mais aussi afin de présenter la querelle entre la tradition et le modernisme.

De plus, cette nouvelle héroïne, est capable de manier les armes à la perfection, préfère galoper dans les bois et escalader des montagnes que de faire le ménage en chantant comme le faisait Cendrillon. Des actions qui la différencient des autres, et délimitent les champs d'actions réservés aux hommes seulement. La réalisatrice de « Rebelle » Brenda Chapman, éclaircit à propos de la conception de son personnage princesse Mérida :

« Mérida était conçue spécifiquement pour sortir du moule. Elle a été créée pour bouleverser l'image de la princesse Disney habituelle, pour montrer qu'elle est proche d'une vraie princesse [...]. Les princesses étaient des femmes actives, tout comme leurs mères et c'est pourquoi j'ai décidé de donner une touche de modernité. »⁷⁹

Aujourd'hui, cette princesse n'a plus besoin d'un prince charmant pour vivre, elle préfère suivre les traces de son destin malgré l'acharnement de ses parents; son courage lui a permis de réussir à obtenir sa liberté et se débarrasser de ses prétendants ; des princes

⁷⁸Slate^{FR}, Elodie Palasse-Leroux, Ce que les dialogues Disney nous disent sur l'image des femmes , <http://www.slate.fr/story/113279/dialogues-disney-femmes> , 24 / 05/ 2022, consulté le 20/05/2022 à 14h18.

⁷⁹SlateFR , Elodie Palasse-Leroux, Ce que les dialogues Disney nous disent sur l'image des femmes , <http://www.slate.fr/story/113279/dialogues-disney-femmes> , 24/ 05/ 2022, consulté le 20/05/2022 à 18h19.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

présenter cette fois comme idiots et laids, qui ne parvient pas à vaincre cette princesse déterminée.

La renaissance de *Disney*, a su transcrire avec excellence la représentation du pouvoir féminin à travers ces adaptations cinématographique. En effet, le progrès qui s'opère dans la manière dont les princesses sont présentées devrait aspirés un bon nombre de jeunes filles sur le plan physique ainsi que morale ; en leur transmettant des leçons de courage et de bravoure.

De plus, nous constatons que le film d'animation « Rebelle » vient renouer les liens parentaux dans les histoires de contes fée après leur effacement. Effectivement ces anciens contes de fée, accordaient peu de places aux parents de la princesse, parfois décédés ou remplacés par la belle-mère. Dans le cas de notre corpus « La belle au bois dormant », la mère de la princesse n'occupe aucun rôle dans le récit, seul le roi avait le droit de prendre les décisions, des idéologies qui insistent sur le système patriarcal et reflète la dominance masculine au sein de la société de l'époque. Par ailleurs, « Rebelle » rompt avec cette trame narrative classique pour construire une nouvelle image plus réaliste ; il présente la mère de Mérida sous un autre angle, une femme pointilleuse qui détient le contrôle de sa famille, elle se retrouve parfois en opposition avec les opinions de son mari. Malgré son autorité en ce qui concerne l'éducation de ses enfants, elle finit par accepter les choix de la princesse et apprend à être à l'écoute. L'un des autres changements dans ces nouveaux films d'animations est le courage de cette maman à se mettre en danger pour sauver sa fille, des actions réservés autre fois aux hommes seulement.

La fierté qu'un père pourrait ressentir lorsque sa fille accomplit un exploit. En effet, le roi Fergus la félicite pour avoir concilié les deux clans et arrêter la guerre, mais aussi pour avoir atteint le sommet d'une montagne. Toutes ces actions font d'elle une princesse non stéréotypée, avec une identité, indépendante, puissante mais surtout brave.

5. L'émancipation de la princesse au temps moderne :

Dans le XXI^{ème} siècle, la *Walt Disney compagnie* continu de produire des films d'animation autour des contes de fée, mais en élargissant le pouvoir d'actions de ses héroïnes et en donnant plus de valeurs à la femme, chose qui n'existait pas dans les anciens contes. Les

Chapitre 3 : De la princesse parfaite a l'anti-princesse

nouvelles princesses comme Mérida finissent leurs missions avec succès sans bénéficier d'une aide masculine, une évolution qui a vu le jour en même temps que l'apparition des réalisatrices et scénaristes femmes au sein de l'entreprise *Disney*, un résultat qui reflète l'évolution des coutumes.

Cette nouvelle vague de princesse marque l'émancipation des femmes, qui sont devenues guerrières dans un univers qui les oppresse. Leur plus grand souhait est de se dépasser afin de s'affirmer. Plus loin que la quête de l'amour, le monde de l'aventure est devenu leur nouvel objectif. Cela passe souvent par le besoin de se définir en tant que femme. C'est bien ce qu'affirme Kindelberger et Mallet en abordant la question de l'identité, ils rajoutent que l'adolescence est l'âge de l'effervescence ou on exprime le besoin de retrouver notre propre identité pour acquérir un statut social mais aussi pour affirmer nos désirs. On se retrouve donc à l'âge adulte face à une communauté (l'accord des parents, les regards des individus) qui doit accepter notre autonomie ainsi que notre responsabilisation.

Nous pensons que cette troisième génération de princesse, offre une nouvelle représentation des femmes qui ne cessent d'évoluer et cherchent la libération vis-à-vis des hommes, ajoutant à la beauté de l'intelligence et ceux afin de défendre leurs causes ; pour mener une vie loin du cocon familial. On prend l'exemple de notre protagoniste « Mérida » qui préfère s'éloigner dans la forêt pour accomplir ses actions sans ressentir la crainte de se mettre en péril, ces éléments nous informent sur l'idée que les nouvelles héroïnes peuvent s'en sortir toutes seules sans pour autant avoir besoin d'être protégées, un autre changement qui brise encore une fois le stéréotype de la demoiselle en danger, et lui donne plus de pouvoir pour franchir les portes de l'émancipation.

Néanmoins, notre film d'animation « Rebelle » rappelle toujours les stéréotypes de la princesse, des critères de perfection que la reine Elinor voulait inculquer à sa fille. De ce fait, nous allons citer quelques exemples tirés du Film :

« Une princesse doit être fort bien informée sur l'histoire de son royaume »⁸⁰, « elle doit manger délicatement »⁸¹, « elle doit être matinale et

⁸⁰Extrait du film d'animation « Rebelle », Mark Andrews, 2012, 06 min 19 sec.

⁸¹ Ibid, 06 min 20 sec.

Chapitre 3 : De la princesse parfaite à l'anti-princesse

compatissante »⁸² « patiente, prudente, soignée »⁸³ « doit tout œuvrer pour atteindre la perfection »⁸⁴.

Des propos qui placent Mérida, en plein rébellion, en opposition avec les règles de protocole royal et rend son émancipation difficile.

Sur le plan sentimental, c'est les princesses postmodernes qui décident, le moment du commencement de l'histoire d'amour, dans le cas de notre héroïne le mariage ne fait pas partie de ses préoccupations elle préfère garder sa liberté, Cela est d'autant plus visible lorsqu'elle déchire la robe choisit par sa mère afin de rencontrer ses prétendants. Ce n'est qu'après avoir réussi à convaincre la reine et avec son approbation qu'elle déclare *que* « **chacun est libre d'écrire sa propre histoire, de suivre son cœur et de trouver l'amour le moment venu** »⁸⁵.

Bruno Bettelheim écrit à ce propos :

« Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées a à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image ; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts. »⁸⁶

⁸² Ibid, 06 min 21 sec.

⁸³ Ibid, 06 min 22 sec.

⁸⁴ Ibid, 06 min 23 sec.

⁸⁵ Ibid, 01 h 02 min 15 sec.

⁸⁶ Libération, Dans la valise des fées, *miroir, tombeau miroir...*, Emmanuèle Peyret, 2022, https://www.liberation.fr/images/2019/08/20/miroir-tombeau-miroir_1746251/#:~:text=Aujourd'hui%2C%20la%20glace%20o%C3%B9,les%20peurs%20et%20les%20angoisses.&text=%C2%ABTout%20conte%20de%20f%C3%A9es%20est,l'immaturit%C3%A9%20%C3%A0%20la%20maturit%C3%A9. Consulté le 25/05/2022 à 12h28.

6. La prise de parole des princesses :

Une évolution sur le plan du discours est notamment remarquable, comme nous pouvons voir, les princesses postmodernes prennent de plus en plus la parole. Dans des contes plus anciens les princesses ont tendance à être silencieuse, comme l'exemple de notre corpus « La belle au bois dormant » qui est absente tout au long de l'histoire à cause de son profond sommeil. Ou encore *Cendrillon* enfermée dans sa chambre par sa belle-mère. Cette dernière, éloignée du monde extérieur n'a pas l'autorisation de parler au prince.

Contrairement à la princesse classique « Mérida », a le privilège d'être la première princesse à raconter sa propre histoire, elle est donc elle-même le narrateur du récit. Ce qui lui offre une voix qui l'aide à gagner son indépendance et la rapproche de ses téléspectateurs. De nos jours, le portrait de la femme passive et traditionnelle n'existe plus, en déduit que ce changement est probablement lié avec la mutation de la société dans laquelle on vit, ou la voix de la femme fait son écho et est mise en avant.

Le studio « Walt Disney » est donc en mouvance et nous suggère à chaque fois une nouvelle représentation de la femme encore plus forte que la précédente, porteuse de message sur la société dans laquelle on vit.

Conclusion

Conclusion

Écrites par les pionniers de la littérature française, les histoires de conte de fée ont bercé notre enfance et demeurent jusqu'à nos jours des leçons à suivre. Ils servaient autrefois d'exutoire aux contraintes, aux peurs et aux désirs. Avec l'avènement du nouvel art, les contes de fées sont entrés dans l'industrie cinématographique et ont été projetés pour donner naissance à un nouveau genre « Les films d'animations ». Aujourd'hui la confrontation entre ces deux univers imaginaires différents est au cœur de notre travail de recherche.

Dans l'intention d'apporter une réponse à la question principale autour de laquelle tourne notre étude ; portant sur l'évolution du personnage féminin dans le conte de fée et à la lumière de nos deux hypothèses, nous clôturons ce travail sur les résultats suivants :

Nous avons tout d'abord entamé ce mémoire en observant de plus près l'histoire du conte de fée, en revenant sur sa naissance et son fondateur pour en arriver à sa transition dans les temps modernes. Cette mutation du conte traditionnel nous a permis de comprendre l'importance influence qu'avait ce dernier sur le conte contemporain. En effet, le conte traditionnel servait de bouclier contre les malheurs et les désarrois psychologiques après une guerre. C'est grâce aux récits contés oralement que le guerrier s'échappe du monde réel pour se diriger vers l'univers des merveilles. Arrivé au temps contemporain, le conte rencontre une autre dimension de diffusion, il est à présent projeté à l'écran. En effet, au XX^{ème} siècle l'industrie Disney fait son apparition avec des productions liées à des expériences de la vie réelle qui débordent d'optimisme et de détermination.

Notre recherche se poursuit dans le deuxième chapitre, intitulé « Analyse sémiologique du personnage principal féminin selon Philippe Hamon », une partie consacrée à l'étude sémiologique des personnages féminins principaux de *la belle au bois dormant* ainsi que de la princesse Mérida du film d'animation « Rebelle ».

L'objectif de ce chapitre est d'analyser la façon dont la femme est représentée, en faisant appel à l'approche de Philippe Hamon sur l'étude sémiologique du personnage. Cette étude nous a permis de mieux cerner chaque rôle, fait et geste du personnage principal de notre corpus.

Pour commencer, le protagoniste féminin dans le conte de fée traditionnel, est toujours lié à une princesse douce, aimante et belle. Cette figure incarne la perfection et la féminité, mais aussi la faiblesse, puisqu'elle est généralement représentée dans une situation de danger et

Conclusion

dans l'incapacité à réagir seule. Cette dernière, est vouée à demeurer sans pouvoir, dans l'attente de son prince pour la sauver et l'épouser. C'est à travers ces faits que nous avons pu remarquer que la princesse dans les contes de fée est bel et bien stéréotypée, voire même dans l'embarras de l'infériorité face à l'homme.

Ensuite, nous avons pu constater par le biais du film d'animation « Rebelle » que la princesse postmoderne est en évolution permanente. Contrairement au profil attribué à la princesse de *la belle au bois dormant*, princesse Mérida a brisé les codes de la princesse classique, son personnage incarne la rébellion, la bravoure mais également le désir de se libérer de toute contrainte.

Dans le troisième chapitre, intitulé « De la princesse parfaite à l'anti-princesse », nous avons centré notre recherche sur l'évolution ainsi que les changements accomplis au cours des siècles, pour en arriver à la princesse actuelle. En premier lieu, nous avons abordé l'émergence du féminisme dans le film d'animation « Rebelle » en le comparant au conte traditionnel de *La belle au bois dormant* qui reflète les fortes idéologies conservatrices de l'époque. En second lieu, nous avons démontré comment l'auteur a su tracer la transgression de son personnage « Mérida » pour lui offrir une nouvelle image, autonome et libérée de tous stéréotypes, tout en préservant la trame narrative initiale.

C'est en grande partie grâce à cette étude longuement réfléchie que nous avons pu repérer la différence entre la princesse classique et la princesse postmoderne, ce qui nous a permis de répondre à notre problématique portant sur la nouvelle image attribuée à la princesse dans le septième-art.

Il est évident qu'un travail de recherche n'est jamais accompli, car il est souvent confronté à des modifications et des corrections. Cependant, par ce modeste travail, nous souhaitons laisser aux études à venir le soin de s'approfondir dans les détails que peut offrir un tel sujet, et notamment de le traiter sous un autre angle que le nôtre.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

Corpus principal :

- Le conte *La belle au bois dormant*, Charles PERRAULT, édition l'Odyssee, 1994.
- Le film d'animation « Rebelle » réalisé par Brenda Chapman, Mark Andrews, Disney Pixar Animation Studios, 2012.

Ouvrages théoriques :

BAZIN André, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, les éditions du CERF, 1987.

CARCAUD-MACAIRE, Monique, *L'adaptation cinématographique et littéraire*. Edition Klincksieck, Paris, 2004.

Charles Perrault. *Mémoire de ma vie*. Paris, Macula, 1993.

ESCARPIT Denise (1981). *La littérature d'enfance et de jeunesse*, Paris

EuroDisneyland, *Walt Disney Productions*, 1986.

GARCIA Alain, *L'adaptation du roman au film*, Paris : I.F. Diffusion, 1990.

GODARD De Jean-Luc, Un entretien avec Pierre Assouline en mai 1997.

HAMON Philippe, pour *le statut sémiologique du personnage*, édition seuil, paris 1977.

LURIE, A, *Ne le dites pas aux grands*. Paris: Editions rivages, 2003.

PERRAULT Charles, *Perrault Contes*, Edition Nathalie Froloff, Barcelone, 2020.

Simone De BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe*, Tome 1. Paris, France : Gallimard ? 1986.

Simone De BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe Tome 2*. Paris, France : Gallimard ? 1986.

SERCEAU, M. *L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures*, éd. du CEFAL, Liège, 1999.

Bibliographie

SERMAIN, Jean-Paul, *La face cachée du conte : le recueil et l'encadrement*, dans PERRIN, FRANCOIS Jean, et al, *Féeries. Études sur le conte merveilleux, XVIIe – XIXe siècle, n°1* : Le Recueil, 2004.

Dictionnaire :

Dictionnaire, Hachette. Hachette Livres, Paris 2006.

Dictionnaire français, disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>. Consulté le 03/02/2022

Centre national de ressources textuelles et lexicales: <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/adaptation>.

Consulté le 15/02/2022.

Hamon Philippe, Hoger Denis, Vasselin, Le Robert des grands écrivains français de langue française, Robert, 2000.

Articles :

BONHOMME Bérénice : « Disney, remakes et reprises », Open édition journal, 2018.

LAVELLE Victoria, « Celles qui osent, Contes de fées, vers un modèle féministe? » 2022. <https://www.celles-qui-osent.com/contes-de-fees-vers-un-modele-feministe>. Consulté le 21/04/2022, à 16h22.

PALASSE-LEROUX Elodie, « Ce que les dialogues Disney nous disent sur l'image des femmes », <http://www.slate.fr/story/113279/dialogues-disney-femmes>. Consulté le 20/05/2022 à 14h18.

PEYRET Emmanuèle, "Libération, Dans la valise des fées, « miroir, tombeau miroir... », 2022. Consulté le 25/05/2022 à 12h28.

VEIGA Morgane, « Déconstruire les stéréotypes de genre à partir de contes », Education 2020, Short édition, l'éditeur propulseur de littérature courte, 2011. Consulté le 29/04/2022 à 13 : 05

Sites :

<https://short-edition.com/fr/classique/jacob-et-wilhelm-freres-grimm/la-belle-aux-bois-dormant> Consulté le 20/05/2022, à 02 :30.

Bibliographie

<https://education.toutcomment.com/article/contes-merveilleux-definition-et-exemples-13001.html> Consulté le 28/02/2022, à 18h12.

Table des matières :

| | |
|---|-----------|
| 1 INTRODUCTION : | 8 |
| CHAPITRE 1 : DU CONTE ANCIEN AU CONTE MODERNE | 11 |
| 1. LE CONTE DE FEE AU FIL DU TEMPS : | 12 |
| 1.1 Qu'est-ce qu'un conte de fée ? | 12 |
| 1.1. Le conte de fée au XVIIème siècle : | 13 |
| 1.2. Etablissement du terme « Conte de fée » dans les salons littéraires :..... | 15 |
| 2. L'ART DE CHARLES PERRAULT : | 16 |
| 2.1. Le précurseur du conte de fée :..... | 16 |
| 2.2. L'apparition de <i>la belle au bois dormant</i> :..... | 18 |
| 2.3. La belle au bois dormant de Charles Perrault :..... | 19 |
| 2.4. Le conte de fée au temps contemporain :..... | 21 |
| 3. LA MUTATION DU CONTE A L'ECRAN : | 22 |
| 3.1. Entre littérature et cinéma une combinaison parfaite :..... | 22 |
| 3.2. L'apparition de Walt Disney :..... | 24 |
| 3.3. La diffusion de Rebelle (Princesse Mérida) :..... | 26 |
| CHAPITRE 2 : ANALYSE SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE PRINCIPAL FEMININ SELON PHILIPPE HAMON | 30 |
| 1. L'ANALYSE SEMIOLOGIQUE SELON PHILIPPE HAMON : | 31 |
| 1.1. L'être | 31 |

| | | |
|--|---|-----------|
| 1.2. | Le faire : | 33 |
| 1.3. | L'importance hiérarchique : | 34 |
| | | |
| 2. | ANALYSE SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE FEMININ DANS « LA BELLE AU BOIS DORMANT » DE CHARLES PERRAULT SELON PHILIPPE HAMON : | 36 |
| 2.1. | L'être : | 36 |
| 2.1.1. | Le corps (l'aspect physique) : | 36 |
| 2.1.2. | L'habit (l'aspect vestimentaire) : | 37 |
| 2.1.3. | La psychologie (l'aspect psychologique) : | 37 |
| 2.1.4. | La biographie (l'aspect biographique) : | 39 |
| 2.2. | Le faire : | 39 |
| 2.3. | L'importance hiérarchique : | 43 |
| | | |
| 3. | ANALYSE SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE FEMININ DANS LE FILM D'ANIMATION « REBELLE » DE MARK ANDREWS ET BRENDA CHAPMAN : .. | 46 |
| 3.1. | L'être : | 46 |
| 3.1.1. | Le nom : | 46 |
| 3.1.2. | Le portrait (aspect physique et vestimentaire) : | 47 |
| 3.1.3. | La psychologie : | 47 |
| 3.2. | Le faire : | 48 |
| 3.3. | L'importance hiérarchique : | 52 |
| | | |
| CHAPITRE 3 : DE LA PRINCESSE PARFAITE A L'ANTI-PRINCESSE..... | | 56 |
| | | |
| 1. | LE FEMINISME DANS LES CONTES DE FEE : | 58 |
| 1.1. | Dans le conte de fée classique : | 58 |
| 1.2. | Dans le conte de fée contemporain : | 61 |

| | | |
|----|---|------------------------------|
| 2. | Le renouvellement de l'écriture des contes :..... | 63 |
| 3. | La déconstruction des stéréotypes :..... | 66 |
| 4. | La force de la nouvelle princesse Rebelle :..... | 66 |
| 5. | L'émancipation de la princesse au temps moderne : | 68 |
| 6. | La prise de parole des princesses : | 71 |
| 2. | CONCLUSION : | ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED. |
| | BIBLIOGRAPHIE | 75 |

Résumé

Résumé

L'objectif du travail est de décrire la façon dont les héroïnes féminines sont représentées dans l'univers du conte de fée ainsi que dans le septième art. Ce mémoire, tentera d'établir une comparaison entre le personnage féminin de « La belle au bois dormant » et le protagoniste féminin du film d'animation « Rebelle ». De ce fait, nous avons opté pour l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon qui s'appuie sur l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Cette étude nous a permis de démontrer que la production cinématographique influencée par le conte classique a accordé une nouvelle image à ses protagonistes féminins. Cela nous amènera en conclusion à dire qu'au fil du temps les princesses postmodernes sont devenues plus complexes et plus actives.

Les mots clés : Conte de fée, cinématographie, héroïne féminine, analyse sémiologique, princesse.

Abstract

The objective of the work is to describe how female heroines are represented in the world of the fairy tale as well as in the seventh art, this paper will attempt to draw a comparison between the female character of « Sleeping Beauty» and the female protagonist of the animated movie « Brave ». Therefore, we opted for a semiological analysis of the character s based on Philippe Hamon's being, doing and hierarchical importance. Consequently, this study allowed us to demonstrate that film production influenced by the classic fairy tale granted a new image to its female protagonists. This will lead us to conclude that post-modern princesses have become more complex and more active over time.

Keywords: Fairy tale, cinematography, female heroine, semiological analysis, princess.

ملخص

في هذا وصف طريقة التي تمثل بها البطلات في عامر قصص الخيالية و الفنون السابعة. هذه الأطروحة تحاول مقارنة بين شخصية البطلة لقصة " الأميرة النائمة " و الشخصية بطل عالرسوم المتحرك " المتمرد ". من هذه الناتجة أردنا تحليل السيميولوجي للشخصية و فق " فيليب هامون " التي تقوم على أساس الوجود الفعل و الأهمية الهرسية. هذه الدراسة أتاحت لنا الفرصة لإثبات أنا لإنتاج السينمائي تأثر الحكيات الخيالية لمنح صورة جديدة للبطلاته. و كإستنتاج و إختتام، إنا لأميرات في القصص الخيالية أصبحت أكثر تعقيدا و نشاط مع مرور الوقت

الكلمات المفتاحية حكاية خيالية ، تصوير سينمائي ، بطلة ، تحليل سيميولوجي ، أميرة